

**Les effets de l'engagement  
paternel :  
version actualisée d'un  
résumé de données de  
recherche**

Sarah Allen et Kerry Daly

Université de Guelph

Mars 2007

# Table des matières

**Introduction**

**Développement cognitif**

**Développement et bien-être émotionnels**

**Développement social**

**Santé physique**

**Diminution de résultats défavorables sur le plan du développement des enfants**

**Effets de l'absence du père sur le développement de l'enfant**

**Bienfaits de l'engagement pour le père**

**Relations entre les parents**

Importance des relations de couple pour l'engagement du père

Rôle de la mère dans l'engagement du père

Effets indirects de la relation entre les parents sur le développement de l'enfant

**Pères ne partageant pas le domicile**

Versement d'une pension alimentaire pour enfants

Relation avec la mère et l'enfant

**Pères, travail et famille**

Importance du rôle de pourvoyeur

Effets du revenu familial sur le développement de l'enfant

Impact de l'engagement du père sur le travail

**Conciliation travail-famille : obstacles et solutions**

Solutions

Obstacles

## **Mesures de l'engagement du père**

Engagement du père mesuré par le temps passé avec son enfant

Engagement du père mesuré par la qualité de la relation père-enfant

Engagement du père mesuré par l'investissement dans le rôle paternel

## **Limites**

## **Références**

## ***Introduction***

En 2002, nous avons réalisé le premier résumé de recherches concernant les effets de l'engagement paternel sur le développement des enfants, la relation de coparentalité et le développement des pères proprement dits. En 2007, nous avons mis à jour ce survol en passant en revue plus de 150 nouvelles études en la matière. Ce travail ne rend pas compte de toutes les recherches menées sur la paternité au cours de cette période, mais il fait le point sur les importantes études publiées sur l'engagement paternel. De manière générale, les résultats de recherches signalés en 2002 ont été renforcés par d'autres recherches que nous avons examinées au cours de cette période. L'une des difficultés auxquelles on se heurte lorsqu'on se penche sur les effets de l'engagement paternel consiste à distinguer ce phénomène de la classe sociale et de la structure familiale. Nous avons aussi inclus dans cette version actualisée du survol des constats nouveaux qui permettent de mieux saisir cette réalité complexe qu'est la paternité.

Notre document offre un aperçu actualisé des principales tendances qui se dégagent des études publiées sur l'engagement paternel. Nous n'avons pu fournir de renseignements détaillés sur la méthodologie dans un résumé aussi succinct, mais nous avons tenté de rendre compte le plus fidèlement possible des résultats de recherche fiables à l'appui de ces tendances. Il ressort très nettement des recherches que l'engagement paternel a des répercussions énormes sur les hommes et leur propre cheminement à l'âge adulte, sur leur conjointe et leur partenaire dans leur relation de coparentalité et, surtout, sur leurs enfants et leur développement social, émotionnel, physique et cognitif.

En présentant les conclusions de recherches, nous avons opté pour le système de référence par auteur. Le lecteur peut obtenir les références bibliographiques complètes en s'adressant au bureau de l'Initiative pour l'engagement paternel - Réseau ontarien. De plus, comme la façon de mesurer le concept même de l'engagement paternel a évolué, nous avons prévu à la fin de ce document une section sur les différentes façons de mesurer ce concept dans les études publiées sur la question.

## ***Développement cognitif***

Le jeune enfant dont le père est très engagé, comme l'indique le niveau mesuré d'interaction, par exemple par le jeu et la prestation de soins, est plus développé sur le plan cognitif à l'âge de six mois et obtient un score plus élevé aux échelles du développement de Bayley (Bayley Scales of Infant Development) (Pedersen, Rubinstein et Yarrow, 1979; Pedersen, Anderson et Kain, 1980). À un an, son niveau de fonctionnement cognitif demeure plus élevé (Nugent, 1991); à l'âge où il commence à marcher, il réussit mieux à résoudre les problèmes (Easterbrooks et Goldberg, 1984), et à trois ans, il a un QI plus élevé (Yogman, Kindlan et Earls, 1995). Lorsqu'il parle à son jeune enfant, le père a plus tendance que la mère à lui poser des questions, ce qui oblige l'enfant à jouer un rôle plus actif sur le plan de la communication. Autrement dit, il doit parler davantage, employer un vocabulaire plus diversifié et recourir à des énoncés plus élaborés dans ses interactions avec son père (Rowe, Cocker et Pan, 2004).

Lorsqu'ils sont en âge d'aller à l'école, les enfants dont le père est plus présent reçoivent aussi de meilleurs résultats scolaires. Ils sont plus nombreux à obtenir des A (NCES, 1997 cité dans NCOFF, 2000; Nord et West, 2001), à avoir de meilleures aptitudes en calcul et aptitudes verbales (Bing, 1963; Goldstein, 1982; Radin, 1982), des moyennes pondérées cumulatives et des notes plus élevées, à avoir une année d'avance sur les autres dans leur rendement scolaire mesuré par des tests, à obtenir de meilleures notes en lecture ou à mieux apprendre et réussir à l'école (Astone et McLanahan, 1991; Blanchard et Biller, 1971; Cooksey et Fondell, 1996; Feldman et Wentzel, 1990; Gadsen et Ray, 2003; Goldstein, 1982; Gottfried, Gottfried et Bathurst, 1988; Howard, Lefever, Borkowski et Whitman, 2006; McBride, 2005; McBride, Schoppe-Sullivan et Moon-Ho, 2005; National Center for Education Statistics, 1997; NCOFF, 2000; Shinn, 1978; Snarey 1993; Wentzel et Feldman, 1993). Les enfants dont le père est engagé sont aussi généralement plus nombreux à vivre dans un milieu familial stimulant sur le plan intellectuel (William, 1997). Des auteurs ont observé un lien positif entre l'appui apporté par le père à son enfant dans ses études et la motivation des garçons dans leurs études à l'adolescence : efforts investis dans les études, importance accordée aux notes et valorisation de l'éducation (Alfaro, Umana-Taylor et Bamaca, 2006). Des chercheurs ont aussi établi un rapport entre les contacts avec le père et un meilleur fonctionnement socio-émotionnel et scolaire chez les enfants de mères adolescentes, célibataires ou mariées (Howard, Lefever, Borkowski et Whitman, 2006).

De plus, lorsque le père s'investit auprès de son enfant, ce dernier fait généralement preuve d'une plus grande compétence cognitive, d'après des instruments normalisés d'évaluation du fonctionnement intellectuel (Lamb 1987; Radin 1994). Il est aussi doté d'un QI plus élevé (Gottfried, Gottfried et Bathurst, 1988; Honzik, 1967; Radin 1972; Shinn, 1978).

Autres tendances observées chez les enfants qui peuvent compter sur l'engagement du père : plaisir plus grand associé à l'école (NCES, 1997 cité dans NCOFF, 2000), attitude plus favorable envers l'école (Flouri, Buchanan et Bream, 2002; Flouri, 2005), participation aux activités parascolaires et obtention d'un diplôme. De plus, on constate généralement chez eux moins de risques sur les plans suivants : ratage scolaire, absentéisme, suspension ou expulsion, ou problèmes comportementaux en milieu scolaire (Astone et McLanahan, 1991; Brown et Rife, 1991; Mosley et Thompson, 1995; National Center for Education Statistics, 1997; Nord et West, 2001; William, 1997). Zimmerman, Slaem et Notaro (2000) ont aussi observé qu'un engagement positif du père auprès de l'élève de la dixième année représente un facteur de prédiction de problèmes comportementaux moins nombreux au cours de la onzième année.

De plus, les enfants de pères engagés présentent plus souvent le profil suivant : niveaux plus élevés de réussite économique, scolaire et professionnelle, plus grande compétence professionnelle, meilleurs résultats scolaires, attentes et réussite plus grandes sur le plan des études et bien-être psychologique plus grand (Amato, 1994; Barber et Thomas, 1986; Barnett, Marshall et Pleck, 1992a; Bell, 1969; Flouri, 2005; Furstenberg et Harris, 1993; Harris, Furstenberg et Marmer, 1998; Lozoff, 1974; NCES, 1997 cité dans NCOFF, 2000; Snarey, 1993). Plus récemment, Flouri et Buchanan (2004) ont constaté

que la participation du père et de la mère à la vie de l'enfant de sept ans constituait en soi un facteur de prédiction de la réussite scolaire à 20 ans, tant chez les garçons que chez les filles, ce qui donne à penser qu'un engagement paternel précoce peut représenter une autre protection contre les facteurs de risque pouvant entraîner ultérieurement des niveaux de réussite plus faibles.

### ***Développement et bien-être émotionnels***

La participation du père aux soins prodigués au jeune enfant est aussi associée aux phénomènes suivants : attachement plus grand entre les deux (Cox, Owen, Henderson et Margand, 1992), meilleure capacité de l'enfant à composer avec des situations insolites, résilience accrue face aux situations de stress (Kotelchuck, 1976; Parke et Swain, 1975), curiosité plus grande et désir plus grand d'explorer l'environnement, maturité accrue dans les rapports avec les étrangers, réaction plus pertinente aux situations complexes et nouvelles, confiance plus grande dans l'élargissement du champ d'exploration (Biller, 1993; Parke et Swain, 1975; Pruett, 1997).

L'engagement paternel a aussi été associé une satisfaction globale dans la vie chez l'enfant et à une diminution des risques suivants : dépression (Dubowitz, Black, Cox, Kerr, Litrownik, Radhakrishna, English, Wood, Runyan, 2001; Field et coll., 1995; Formoso, Gonzales, Barrera et Dumka, 2007; Furstenberg et Harris, 1993; Zimmerman et coll., 1995), détresse émotionnelle (Harris et coll., 1998), expression d'émotions négatives comme la peur et le sentiment de culpabilité (Easterbrooks et Goldberg, 1990), problèmes comportementaux (Formoso, Gonzales, Barrera et Dumka, 2007 et détresse psychologique (Flouri, 2005). Des liens ont aussi été établis avec des facteurs positifs : sentiment accru de compétence sociale (Dubowitz, Black, Cox, Kerr, Litrownik, Radhakrishna, English, Wood, Runyan, 2001), plus haut niveau autodéclaré de bonheur (Flouri, 2005), présence moins grande de symptômes d'anxiété et de tendances névrotiques (Jorm, Dear, Rogers et Christensen, 2002). Dans les familles adoptives, on a observé une forte corrélation positive entre la présence et l'engagement paternels, évalués par de jeunes adultes, et leur niveau autodéclaré de fonctionnement psychosocial (Schwartz et Finley, 2006). On observe aussi un lien positif important entre l'acceptation paternelle et le niveau autodéclaré d'adaptation psychologique chez les jeunes (Veneziano, 2000).

Les enfants qui ont un père engagé sont plus nombreux à présenter une tolérance plus grande à l'égard du stress et de la frustration (Mischel, Shoda et Peake, 1988), à avoir des capacités d'adaptation et de résolution de problèmes plus grandes (Biller, 1993), à être ludiques, inventifs, habiles et attentifs lorsqu'ils font face à un problème (Mischel et coll., 1988) et à mieux gérer leurs émotions et canaliser leurs pulsions. L'engagement paternel en soi contribue pour beaucoup au bonheur de l'adolescent (Flouri et Buchanan, 2003). Harper et Fine (2006) ont constaté un lien positif entre la chaleur paternelle et le bien-être de l'enfant dans les familles où le père n'habite pas avec l'enfant. Une relation proche et non conflictuelle entre le beau-père et l'enfant améliore le bien-être de ce dernier à l'adolescence (Yuan et Hamilton, 2006) et des liens étroits avec le beau-père comme avec

le père qui ne vit pas avec l'enfant sont associés à des résultats plus favorables à l'adolescence, comme la réussite scolaire et l'auto-efficacité, et à une diminution du risque de comportements d'intériorisation et d'extériorisation et de passage à l'acte en milieu scolaire (King, 2006).

Les enfants qui ont un père engagé sont plus nombreux à se laisser guider par une source de contrôle interne (Biller, 1993; Hoffman, 1971; Lamb, 1987; Mosley et Thompson, 1995; Radin, 1994; Williams et Radin, 1999; Ross et Broh, 2000), à posséder un esprit d'initiative plus grand, à être en mesure de s'autodiriger et de s'autocontrôler (Amato, 1989; Pruett, 1987); ils sont aussi généralement moins impulsifs (Mischel, 1961). Les filles qui ont un père engagé sont mieux disposées à vivre de nouvelles expériences, sont plus actives et plus heureuses (Mosely et Thomson, 1995). Une forte participation paternelle à la vie des enfants a aussi été associée à un sentiment accru d'acceptation par le père chez l'enfant, facteur qui joue un rôle dans la perception de soi et l'estime de soi (Culp, Schadle, Robinson et Culp, 2000). En conséquence, on a observé chez ces enfants une plus grande estime de soi (Deutsch, Servis et Payne, 2001; Ross et Broh, 2000).

Les jeunes adultes ayant grandi auprès d'un père aimant et présent sont aussi plus nombreux à obtenir un score élevé aux évaluations de l'acceptation de soi et de l'adaptation personnelle et sociale (Fish et Biller, 1973), à se percevoir comme des personnes fiables, confiantes, aimables et dotées d'un esprit pratique (Biller, 1993), à réussir dans leur vie professionnelle et à jouir d'une bonne santé mentale (Heath et Heath, 1991). La variable la plus souvent associée à des perspectives de vie positives chez l'enfant est la qualité de la relation avec son père (Amato, 1998; Furstenberg et Harris, 1993; Lamb, 1997). Les enfants prennent un meilleur départ dans la vie lorsque leur relation avec le père est sécurisante, réconfortante, réciproque, attentionnée, étroite, aimante et chaleureuse (Biller, 1993; Easterbrooks et Goldberg, 1984; Lamb, 1986, 1997; Radin, 1981).

« De manière générale, l'amour paternel semble, autant que l'amour maternel, fortement associé au bien-être psychologique et à la santé de l'enfant, ainsi qu'à une série de problèmes psychologiques et comportementaux. » (Rohner et Veneziano, 2001)

### ***Développement social***

Une corrélation positive a été établie entre l'engagement paternel et la compétence sociale globale de l'enfant, son esprit d'initiative sur le plan social, sa maturité sociale et sa capacité d'établir des contacts avec les autres (Amato, 1987; Forehand et Nousiainen, 1993; Gottfried, Gottfried et Bathurst, 1988; Krampe et Fairweather, 1993; Mischel et coll., 1988; Parke, 1996; Snarey, 1993; Stolz, Barber et Olsen, 2005). Ces effets se font sentir très tôt dans le développement de l'enfant. Ainsi, Kato, Ishii-Kuntz, Makino et Tsuchiya (2002) ont observé un lien direct entre la participation directe des hommes aux soins prodigués à l'enfant et son développement prosocial à l'âge de trois ans (Kato, Ishii-Kuntz, Makino et Tsuchiya, 2002).

Les enfants qui ont un père engagé sont proportionnellement plus nombreux à avoir des relations positives avec leurs pairs, à être populaires et appréciés. Ils entretiennent avec leurs pairs des relations moins négatives, agressives et conflictuelles et plus réciproques, généreuses et amicales (Hooven, Gottman et Katz, 1995; Lieberman, Doyle et Markiewicz, 1999; Lindsey, Moffett, Clawson et Mize, 1994; Macdonald et Parke, 1984; Rutherford et Mussen, 1968; Youngblade et Belsky, 1992). Les adolescents dont le lien avec le père est solide font état d'interactions moins conflictuelles avec leurs pairs (Ducharme, Doyle et Markiewicz, 2002). De plus, l'engagement paternel a des répercussions positives directes sur les liens établis par les adolescents avec leurs amis et leurs pairs (Updegraff, McHale, Crouter, Kupanoff, 2001). Inversement, des rapports négatifs avec le père, caractérisés entre autres par un niveau élevé d'hostilité, sont directement et indirectement liés aux comportements sociaux négatifs à l'adolescence, ce qui constitue un facteur de prédiction d'une moins grande appréciation par les pairs (Paley, Conger et Harold, 2000).

Les enfants qui ont un père engagé sont plus susceptibles d'avoir des interactions positives avec leurs frères et sœurs (Volling et Belsky, 1992), risquent moins de manifester des réactions émotionnelles négatives dans leurs interactions avec d'autres enfants et sont plus nombreux à résoudre les conflits par eux-mêmes au lieu de faire intervenir l'enseignant (Suess, Grossman et Sroufe, 1992).

Les enfants qui ont un père engagé sont aussi plus nombreux à devenir plus tard des adultes tolérants et empathiques, (McClelland, Constantian, Regalado et Stone, 1978), à établir des relations sociales satisfaisantes et à réussir dans la vie (Block et van der Lippe, 1973), à créer des réseaux de soutien social fondés sur des liens d'amitié solides et durables (Franz et coll., 1991) et à bien réussir leur adaptation personnelle et sociale au niveau collégial (Reuter et Biller, 1973). De plus, les enfants qui se sont sentis proches d'un père engagé ont plus de chances d'avoir un mariage réussi et durable (Franz, McClelland et Weinberger, 1991; Lozoff, 1974), de vivre une relation satisfaisante auprès de leur partenaire au milieu de la vie (Moller et Stattin, 2001) et des relations amoureuses plus épanouies (Flouri et Buchanan, 2002b). De plus, ils risquent moins de divorcer (Risch, Jodl et Eccles, 2004). De même, les jeunes adultes dont le père a été plus présent et réceptif dès les premières interactions ludiques père-enfant sont plus nombreux à avoir une perception saine de leur relation amoureuse actuelle et à être rassurés sur ce plan (Grossmann, Grossmann, Winter et Zimmerman, 2002).

Le plus puissant facteur de prédiction de l'empathie chez les enfants et les adultes est le niveau de participation du père à la vie de l'enfant (Bernadette-Shapiro, Ehrensaft et Shapiro, 1996; Koestner, Franz et Weinberber, 1990; Lamb, 1987; Radin, 1994; Sears, Maccoby et Levin, 1957).

La chaleur et l'affection paternelles sont d'importants facteurs de prédiction de la maturité morale de l'enfant et sont associées à des comportements moraux prosociaux et positifs tant chez les garçons que chez les filles (Mosely et Thompson, 1995), ainsi qu'à des scores plus élevés aux évaluations du jugement moral intérieur, des valeurs morales et du respect des règles (Hoffman 1971; Speicher-Dublin, 1982).



## *Santé physique*

Le père peut exercer une influence indirecte sur la santé physique et le bien-être de son enfant en aidant la mère à atteindre un état de santé optimal. Lorsque la mère bénéficie de l'appui psychologique du père, elle est plus susceptible de ressentir un bien-être accru et de jouir d'une bonne santé mentale pendant la période postpartale (Gjerdingen, Froberg et Fontaine, 1991), de vivre une grossesse, un accouchement et une expérience d'allaitement relativement harmonieux (Biller, 1993) et d'adopter ou de maintenir des habitudes de vie saines pendant la grossesse (Teitler, 2001). Les mères célibataires sont deux fois plus nombreuses que celles qui sont mariées à vivre une période de dépression et un niveau de stress plus grand (Cairney et Boyle, 2003), ce qui indique que le père a des effets positifs sur la santé de la mère et le bien-être de l'enfant.

Le taux de mortalité infantile est 1,8 fois plus élevé chez les bébés de mères célibataires que chez ceux dont la mère est mariée (Matthews, Curtin, MacDorman, 2000), ce qui tient en partie au fait que les chances de bénéficier d'une aide prénatale sont moins grandes et les risques de donner naissance à un bébé de petit poids (Padilla et Reichman, 2001; Département de la Santé et des Services sociaux des États-Unis, 1995) et de faire état de consommation de tabac pendant la grossesse (McLanahan, 2003) sont plus grands chez la mère non mariée. Le père peut contribuer de diverses façons à améliorer la santé physique de l'enfant. Par exemple, 75 % des femmes dont le partenaire a assisté à un cours de promotion de l'allaitement maternel ont entrepris d'allaiter leur bébé au sein (Wolfberg et coll., 2004). De plus, le soutien financier apporté par le père à une mère non mariée pendant la grossesse a été associé à une diminution du risque d'insuffisance pondérale à la naissance (Padilla et Reichman, 2001).

Lorsqu'on les compare à des enfants vivant avec leurs deux parents biologiques, les jeunes enfants vivant dans une famille reconstituée ou une famille monoparentale courent plus de risque de subir une brûlure, de faire une chute grave ou d'être marqués par une cicatrice par suite d'un accident (O'Connor, Davies, Dunn et Golding, 2000). En outre, ceux qui ne vivent pas avec leur père sont plus nombreux à souffrir d'asthme et à vivre une situation d'urgence liée à l'asthme, même une fois les facteurs démographiques et socio-économiques pris en compte. Chez les parents non mariés qui cohabitent et chez ceux qui vivent séparément, les risques que leur enfant souffre de l'asthme sont respectivement 1,76 et 2,61 fois plus élevés. Lorsque des problèmes conjugaux surviennent après la naissance, les risques que l'enfant doive être admis au service d'urgence et qu'il vive une situation d'urgence liée à l'asthme sont respectivement six et cinq fois plus élevés (Harknett, 2005). Les jeunes diabétiques issus d'un ménage dirigé par une mère seule étaient moins bien portants même après ajustement statistique des données pour tenir compte de la race, de l'âge de l'enfant et de la situation socio-économique de la famille (Thompson, Auslander et White, 2001).

Les enfants obèses sont plus nombreux que les enfants non obèses à vivre dans une famille d'où le père est absent (Struass et Knight, 1999). Les risques d'obésité chez les garçons et les filles de 18 ans sont quatre fois plus élevés en cas d'obésité paternelle

(Burke, Beilin et Dunbar, 2001). De plus, l'IMC (indice de masse corporelle) du père constitue un facteur de prédiction de l'IMC du fils et de la fille, indépendamment de la consommation d'alcool, du tabagisme et de la condition physique de l'enfant et du niveau d'instruction du père (Burke, Beilin et Dunbar, 2001). L'adiposité corporelle totale et le pourcentage d'adiposité corporelle du père (pas de la mère), tout comme l'alimentation du père et le plaisir qu'il tire de l'activité physique, représentent les meilleurs facteurs de prédiction de modifications de l'adiposité corporelle totale et du pourcentage d'adiposité corporelle chez la fille (Figuroa-Colon, Arani, Goran et Weinsier, 2000). Une augmentation de l'IMC chez le père est accompagnée d'une tendance analogue chez sa fille (Davison et Birch, 2001). L'IMC du père est généralement plus faible chez les jeunes enfants plus actifs que chez les sujets moins actifs (Finn, Johannsen et Specker 2002). Ce constat fait écho à une conclusion d'autres recherches selon laquelle l'inactivité du père représente un puissant facteur de prédiction de l'inactivité chez l'enfant (Troost, Kerr, Ward, Pate, 2001; Fogelholm, Nuutinen, Pasanen, Myohanen, Saatela, 1999).

De manière générale, les enfants ne vivant pas avec leur père sont plus susceptibles de présenter des problèmes de santé (Horn et Sylvester, 2002).

### ***Diminution de résultats défavorables sur le plan du développement des enfants***

L'engagement paternel assure une protection contre les activités suivantes : participation à des activités délinquantes pendant l'enfance (Harris et coll., 1998), problèmes de toxicomanie à l'adolescence (Coombs et Landsverk, 1988), délinquance (Zimmerman et coll., 1995), consommation de drogues, école buissonnière et vol (Barnes, 1984) et consommation d'alcool (Harris et coll., 1998). Par exemple, l'engagement du père chez les jeunes de la 10<sup>e</sup> année a été associé à moins de problèmes comportementaux (consommation de drogues, délinquance, violence) l'année suivante, surtout si le père a offert à son enfant un appui sur le plan scolaire (Zimmerman, Slaem et Notaro, 2000).

Le lien entre la consommation de drogues par les pairs et la consommation de marijuana chez l'adolescent est atténué par deux facteurs : la proximité de la relation avec le père et la crainte d'être surpris par les parents après avoir enfreint des règles importantes (Dorius, Bahr, Hoffmann et Harmon, 2004). Une relation père-enfant étroite et harmonieuse permet de prévoir un risque réduit de première participation à diverses activités dangereuses. De plus, lorsque le père entretient une bonne relation avec son enfant, on observe une diminution des effets négatifs que peut avoir l'adoption par le père d'une attitude parentale autoritaire ou permissive sur les risques accrus de délinquance et de consommation de drogues chez l'enfant (Bronte-Tinkew, Moore, Carrano, 2006).

L'engagement paternel (mesuré par la fréquence des contacts et la qualité de la relation) est aussi associé à une diminution de la fréquence des symptômes d'extériorisation et d'intériorisation comme le passage à l'acte, les comportements perturbateurs, les comportements antisociaux, la dépression, la tristesse et le mensonge (Flouri et Buchanan, 2002a; King et Sobolewski, 2006; Mosley et Thompson, 1995). Plus récemment, Flouri et Buchanan (2003) ont constaté que l'engagement paternel (mesuré

par le temps passé avec l'enfant et la qualité de la relation père-enfant) à l'âge de sept ans assurait une protection contre les problèmes d'adaptation psychologique chez les adolescents issus de familles non intactes, et que la présence du père auprès des jeunes de 16 ans avait pour effet de protéger les filles contre la détresse psychologique à l'âge adulte. De plus, la qualité de la relation entre l'enfant et le beau-père est associée à une baisse sensible du risque de problèmes d'intériorisation ou d'extériorisation (White et Gilbreth, 2001). Une relation harmonieuse de l'enfant avec son père qui n'en a pas la garde et avec le beau-père est aussi associée à de meilleurs résultats chez l'enfant (White et Gilbreth 2001).

Un lien a été établi entre un engagement paternel positif (mesuré par la fréquence et la qualité des contacts) et une réduction des problèmes comportementaux chez les enfants (Amato et Rivera, 1999; Howard, Lefever, Borkowski et Whitman, 2006). Par exemple, les enfants qui se sentent proches de leur père et qui font souvent avec lui des activités sont généralement moins nombreux à se livrer à des comportements antisociaux et à être déprimés et repliés sur eux-mêmes (Peterson et Zill, 1986). On observe aussi une association négative entre l'engagement paternel et les problèmes comportementaux, les troubles des conduites et l'hyperactivité chez l'enfant (Flouri, 2005). Flouri (2005) a également constaté que non seulement l'engagement paternel était associé négativement au comportement d'intimidation mais aussi qu'il avait un effet tampon en ce sens qu'il protégeait les enfants contre une victimisation extrême. De même, Aldous et Mulligan (2002) ont observé qu'une participation accrue du père à la vie de son jeune enfant d'âge préscolaire était liée à un nombre plus faible de problèmes comportementaux signalés au niveau primaire. Leurs recherches montrent en outre que cet effet bénéfique de l'attention reçue du père au début de la vie se faisait sentir chez les jeunes garçons sans problèmes de comportement, mais pas chez les filles. Selon certaines recherches, les bienfaits de l'engagement du père pour les enfants, tant sur le plan des relations que des comportements, se font aussi sentir chez les parents. Ainsi, selon Pfiffner, McBurnett et Rathouz (2001), lorsque le père vit avec la famille, les symptômes antisociaux chez le père, la mère et l'enfant sont moins nombreux. Parmi les facteurs de risque de problèmes de santé mentale chez les enfants fréquentant une école intermédiaire associés à une plus faible participation du père à la vie de l'enfant figure une forte réactivité au stress (Boyce, Essex, Alkon, Goldsmith, Kraemer et Kupfer, 2006).

Chez les adolescents qui s'identifiaient fortement à leur père, les risques de s'être trouvés en prison étaient 80 % moins élevés, et les risques de devenir des parents non mariés étaient 75 % moins élevés (Furstenberg et Harris, 1993). On observe aussi que les jeunes qui appartiennent à n'importe quel type de ménage formé d'un couple marié risquaient moins de devenir sexuellement actifs et de vivre une grossesse à un âge précoce (Moore et Chase-Lansdale, 2001). De plus, une étude a fait ressortir une association négative entre l'engagement paternel à l'âge de sept ans et une situation socio-économique défavorable à 33 ans; elle a aussi établi un lien avec un nombre moins élevé de cas d'itinérance, de dépendance de l'aide sociale ou de recours à des logements subventionnés chez les enfants (Flouri, 2005).

### *Effets de l'absence du père sur le développement de l'enfant*

Les enfants dont le père est absent sont, en moyenne, plus nombreux à éprouver des problèmes de rendement scolaire (Hetherington et Stanley-Hagan, 1997; Horn et Sylvester, 2002; Kelly, 2000). Par exemple, ils sont plus nombreux à obtenir des résultats plus faibles aux tests de connaissances (McLanahan et Sandefeur, 1994; Painter et Levine, 2000; Pong er Ju, 2000; Snarey, 1993; US Department of Health and Human Services, 1995) et aux tests d'aptitude intellectuelle et d'intelligence (Duncan, Brooks-Gunn et Klebanov, 1994; Luster et McAdoo, 1994), à avoir des moyennes pondérées cumulatives inférieures (McLanahan et Sandefeur, 1994), à être des élèves sous-performants travaillant en deçà de leur niveau scolaire (Blanchard et Biller, 1971), à avoir un rendement scolaire plus faible (Kelly, 2000), à avoir de la difficulté à résoudre des problèmes mathématiques et des énigmes complexes (Biller, 1981) et à étudier en moyenne 3,5 heures ou moins par semaine (Zick et Allen, 1996).

Les enfants dont le père est absent sont, en moyenne, plus nombreux à avoir des problèmes de comportement à l'école (Hetherington et Stanley-Hagan, 1997; Horn et Sylvester, 2002), par exemple, à avoir de la difficulté à rester attentifs, à être désobéissants (Mott, Kowaleski-Jones et Mehaghan, 1997), à être expulsés ou suspendus (Dawson, 1991) ou à avoir une mauvaise assiduité à l'école. Ils sont plus nombreux à décrocher (McLanahan et Sandefur, 1994; Painter et Levine, 2000) et deux fois plus nombreux à doubler une année (Nord et West, 2001), moins nombreux à obtenir leur diplôme d'études secondaires et moins nombreux à entrer au collège, et ils terminent un moins grand nombre d'années d'études (Krein et Beller, 1988; McLanahan et Sandefeur, 1994; Painter et Levine, 2000); ils sont aussi plus nombreux à ne plus être aux études et à ne pas avoir d'emploi ou à être peu attachés à leur emploi dans la mi-vingtaine (McLanahan et Sandefeur, 1994).

Les garçons dont le père est absent obtiennent invariablement des résultats plus faibles à diverses échelles morales, par exemple, aux mesures du jugement moral interne, de la culpabilité à la suite de transgressions, de l'acceptation du blâme, des valeurs morales et du respect des règles (Hoffman, 1971). Les filles dont le père est absent sont plus nombreuses à tricher, à mentir et à ne pas être désolées après avoir mal agi (Parke, 1996; Mott et coll., 1997). Tant les garçons que les filles sont moins nombreux à être capables de retarder leur satisfaction, ont une mauvaise maîtrise de leurs impulsions liées à la colère et à la satisfaction sexuelle et ont un sens moins développé du bien et du mal (Hetherington et Martin, 1979).

La probabilité d'avoir des problèmes d'adaptation émotionnelle et psychosociale et de présenter divers comportements d'intériorisation et d'extériorisation est supérieure chez les enfants qui n'ont pas de père à la maison (Hetherington et Stanley-Hagan, 1997; Horn et Sylvester, 2002; Kelly, 2000; Painter et Levine, 2000). Le fait de ne pas vivre avec les parents biologiques quadruple la probabilité de trouble affectif (Cuffe, McKeown, Addy et Garrison, 2005). La structure familiale a des effets directs sur les troubles de conduites et l'agressivité infantile, mais l'ampleur de ces effets diminuent lorsque l'on tient compte des processus familiaux et des caractéristiques individuelles (Brannigan, Gemmell,

Pevalin et Wade, 2002). Toutefois, la hausse du comportement antisocial chez les enfants qui a été associée à l'absence du père biologique n'était pas atténuée par la présence d'un beau-père et ne pouvait s'expliquer par un statut socio-économique inférieur (Pffiffer, McBurnett et Rathouz, 2001).

Dans les familles où le père est absent, les garçons sont, en moyenne, plus nombreux à être malheureux, tristes, déprimés, dépendants et hyperactifs. De leur côté, les filles sont en moyenne plus nombreuses à devenir trop dépendantes (Mott et coll., 1997) et à présenter des problèmes d'intériorisation, comme l'anxiété et la dépression (Kandel, Rosenbaum et Chen, 1994). Par exemple, les perceptions de colère et d'éloignement du père chez les filles afro-américaines étaient liées à une hausse des problèmes émotionnels et comportementaux à l'adolescence (Coley, 2003). En outre, on a observé que la combinaison de contacts limités avec le père et un niveau élevé de colère ou de confiance dans les relations père-fille avait des répercussions psychosociales particulièrement néfastes chez les adolescentes (Coley, 2003). Tant les garçons que les filles sont plus nombreux à développer un trouble du comportement perturbateur ou un trouble d'anxiété (Kasen, Cohen, Brook et Hartmark, 1996), à présenter des problèmes de conduites (Kandel et coll., 1994), à être atteints de troubles psychologiques ou à se suicider (Brent, Perper, Moritz et Liotus, 1995). Les adolescents vivant avec une mère célibataire (nés hors mariage ou mère divorcée) présentaient des problèmes de comportement plus importants que leurs pairs vivant avec des parents biologiques mariés (Carlson, 2006). Toutefois, l'engagement du père modifie en partie les effets de la structure familiale sur le comportement de l'adolescent, réduisant tant l'ampleur que l'importance de presque tous les effets statistiquement significatifs de cette dernière; cela porte à croire que l'engagement du père est un facteur critique en vue de prévoir les impacts sur le comportement des adolescents (Carlson, 2006).

Les enfants dont le père est absent sont, en moyenne, plus nombreux à choisir des amis déviants, à avoir de la difficulté à s'entendre avec les autres enfants, à avoir des problèmes dans leurs relations avec leurs pairs (Mott et coll., 1997) et à être agressifs (Horn et Sylvester, 2002).

Les enfants dont le père est absent sont, en moyenne, plus nombreux à être victimes de violence physique ou à souffrir de négligence physique ou psychologique (Sedlak et Broadhurst, 1996).

Les adolescents vivant dans des familles monoparentales (père ou mère absent) sont considérablement plus délinquants que leurs pairs vivant avec deux parents biologiques mariés, mais ces différences sont moins importantes lorsque l'on tient compte de divers processus familiaux tels que la supervision, la surveillance, l'engagement et l'étroitesse des liens (Demuth et Brown, 2004). Malgré cela, les enfants qui vivent sans leur père sont plus nombreux à prendre part à des activités criminelles (Horn et Sylvester, 2002) ou à commettre un crime à l'école – posséder, consommer ou distribuer de l'alcool ou des drogues, posséder une arme ou agresser un professeur, un membre du personnel administratif ou un autre élève (Jenkins, 1995) – et sont plus nombreux à commettre des actes de délinquance dirigés contre le statut, la propriété ou la personne (Anderson, 2002;

Bush, Mullis et Mullis, 2000) ou à obtenir des résultats plus élevés aux tests de délinquance et d'agressivité (Griffin, Botvin, Scheier, Diaz et Miller (2000). En outre, Mackey et Zimmerman (2004) ont observé que l'absence du père, et non pas la pauvreté, était le facteur prédictif le plus puissant du comportement violent chez les jeunes hommes. Les adolescents dont le père est absent de la maison courent un risque élevé d'incarcération (Harper et McLanahan, 2004). L'absence d'une influence paternelle s'est révélée un facteur de risque particulièrement important en ce qui concerne la criminalité des filles, tandis que le père et la mère semblaient jouer un rôle similaire dans le comportement antisocial de leur fils (Kemppainen, Jokelainen, Isohanni, Jaervelin et Raesaenen 2002).

Les enfants qui vivent dans une famille monoparentale ou dans une famille reconstituée sont plus nombreux à consommer et à abuser des drogues illicites, de l'alcool ou du tabac que les enfants vivant avec deux parents biologiques ou adoptifs (Bronte-Tinkew, Moore, Capps et Zaff, 2004; Johnson, Haffmann et Gerstein, 1996; Kelly, 2000; Painter et Levine, 2000); ces enfants présentent aussi des taux supérieurs de consommation d'alcool et de tabagisme (Griffin, Botvin, Scheier, Diaz et Miller, 2000). Mandara et Murray (2006) ont observé que les garçons dont le père est absent étaient beaucoup plus nombreux que les garçons dont le père est présent ou que les filles (de père présent ou non) à consommer des drogues. Une corrélation négative a été observée entre l'étroitesse des liens avec le père et le nombre d'amis de l'enfant qui consomment du tabac, de l'alcool et de la marijuana. L'étroitesse des liens avec le père était aussi corrélée avec la consommation d'alcool, de cigarettes et de drogues dures par l'enfant et était liée à la structure familiale, les familles traditionnelles obtenant un score plus élevé à l'échelle d'étroitesse des liens avec le père que les familles monoparentales (National Fatherhood Initiative, 2004).

Les adolescentes dont le père est absent risquent d'être plus actives sexuellement, et ce, plus tôt, et risquent davantage de tomber enceintes au cours de l'adolescence (Ellis, Bates, Dodge, Fergusson, Horwood, Pettit et Woodward, 2003; McLanahan et Sandefur, 1994; Miller et Moore, 1990; Metzler, Noell, Biglan et Ary, 1994; US Department of Health and Human Services, 1988) ou d'avoir un enfant hors mariage (Painter et Levine, 2000). Ce risque élevé ne pouvait s'expliquer par les désavantages familiaux, écologiques ou personnels associés à l'absence du père. De plus, les preuves à l'appui des effets de l'absence du père sur l'activité sexuelle précoce et la grossesse à l'adolescence étaient plus fortes et plus constantes que celles à l'appui d'autres problèmes de comportement, de santé mentale ou de réussite scolaire (Ellis, Bates, Dodge, Fergusson, Horwood, Pettit et Woodward, 2003). Plus particulièrement, les femmes dont les parents se sont séparés avant qu'elles n'atteignent l'âge de six ans couraient deux fois plus de risques de menstruations précoces, plus de quatre fois plus de risques de rapports sexuels précoces et deux fois et demie plus de risques de grossesse précoce que les femmes issues de familles traditionnelles (Quinlan, 2003). Une autre recherche révèle des tendances similaires. Les adolescentes sans père étaient deux fois plus nombreuses à avoir des rapports sexuels précoces et sept fois plus nombreuses à tomber enceintes à l'adolescence (Ellis, Bates, Dodge, Ferguson, Horwood, Pettit et Woodward, 2003).

De la même manière, la paternité précoce, tant à l'adolescence qu'au début de la vingtaine, est beaucoup plus fréquente chez les jeunes hommes qui n'ont pas grandi avec leur propre père. Les jeunes pères étaient aussi moins nombreux à vivre avec leur enfant lorsque leur propre père n'avait pas vécu avec eux tout au long de leur enfance (Furstenberg et Weiss, 2001). Dans l'ensemble, les recherches indiquent que le fait d'être élevé par une mère monoparentale accroît la probabilité de grossesse à l'adolescence, de mariage avant l'obtention d'un diplôme d'études secondaires et de mariage où les deux partenaires n'ont pas obtenu de diplôme d'études secondaires (Teachman, 2004).

Les enfants dont le père est absent sont, en moyenne, plus nombreux à vivre dans la pauvreté (Horn et Sylvester, 2002); en effet, le bureau du recensement des États-Unis indique (2003) que les enfants dont le père est absent sont cinq fois plus nombreux à vivre dans la pauvreté.

Dans l'ensemble, l'absence du père a une vaste gamme d'effets néfastes sur le développement de l'enfant, y compris des effets sanitaires, sociaux, émotionnels et cognitifs (Wertheimer et Croan, 2003).

### ***Bienfaits de l'engagement pour le père***

Les pères engagés se sentent plus confiants et efficaces dans leur rôle de parents (DeLuccie, 1996; Russell, 1982), retirent plus de satisfaction au fait d'être parents (Owen, Chase-Lansdale & Lamb, 1982), se sentent plus intrinsèquement importants pour leur enfant (Lamb, 1987) et se sentent encouragés à s'engager encore davantage (DeLuccie, 1996).

Le temps passé à s'occuper des enfants procure aux pères l'occasion de les éduquer et de leur montrer de l'affection (Almeida et Alambos, 1991; Coltrane, 1996; Ishii-Kuntz, 1991; Lamb, 1997). Les pères engagés sont plus nombreux à avoir une perception positive de leurs interactions avec leur enfant (DeLuccie, 1996), à être davantage attentifs au développement de leur enfant (Lamb, 1987), à mieux comprendre et accepter leur enfant (Almeida et Galambos, 1991; Russell, 1982) et à avoir des relations plus étroites et plus riches avec leur enfant (Gronseth, 1975; Lamb, 1987; Lamb, Pleck et Levine, 1987; Owen et coll., 1982; Snarey, 1993). Les pères qui passent beaucoup de temps avec leur enfant sont plus nombreux à avoir des interactions positives, même lorsqu'ils sont de mauvaise humeur (Almeida, Wethington et McDonald, 2001).

Les pères qui jouent un rôle actif dans la vie de leur enfant sont plus matures sur le plan psychosocial (Pleck, 1997; Snarey, 1993), sont plus satisfaits de leur vie (Eggebean et Knoester, 2001), souffrent moins de détresse psychologique (Barnett, Marshall et Pleck, 1992b; Gove et Mongione, 1983; Ozer, Barnett, Brennan et Sperling, 1998) et sont plus aptes à se comprendre eux-mêmes, à comprendre les autres avec empathie et à intégrer leurs sentiments de façon continue (Heath, 1994).

On observe chez les pères engagés moins de décès accidentels et prématurés, moins de problèmes avec la justice que la moyenne, moins de consommation excessive de substances, moins d'admissions à l'hôpital et un plus grand sentiment de bien-être en général (Pleck, 1997).

Les pères engagés sont plus nombreux à prendre part aux activités de la communauté (Heath, 1978, 1994; Heath et Heath, 1991; Eggebean et Knoester, 2001; Townsend 2002), ont une vie sociale plus remplie (Eggebean et Knoester, 2001), sont plus nombreux à occuper des postes de direction au niveau municipal ou communautaire (Snarey, 1993) et vont à l'église plus souvent (Chaves, 1991; Eggebean et Knoester, 2001; Ploch et Hastings, 1998; Stolzenberg, Blair-Loy et Waite, 1995). La paternité incite les hommes à accroître leurs interactions intergénérationnelles et leurs interactions avec la famille élargie, à participer davantage à des activités axées sur les services et à passer plus d'heures au travail (Knoester et Eggebean, 2006). Lerman et Sorensen (2000) ont de plus observé que l'engagement accru du père était positivement associé à des heures de travail additionnelles et à un salaire plus élevé. Le souci de pérennité, qui est au nombre des effets positifs de l'engagement du père, est lié tant théoriquement qu'empiriquement au bien-être psychologique (Stewart, Ostrove et Helson, 2001).

Certaines données portent à croire que l'engagement du père est corrélé avec la stabilité du mariage (Cowan et Cowan, 1992) et associé à la satisfaction à l'égard du mariage autour de la cinquantaine (Heath et Heath, 1991; Snarey, 1993). Les pères qui sont engagés sont plus nombreux à être heureux en mariage dix ou vingt ans après la naissance de leur premier enfant (Snarey, 1993), et à avoir des liens plus étroits avec leur famille (Eggebean et Knoester, 2001).

Dans l'ensemble, les hommes qui sont des pères engagés au début de l'âge adulte deviennent habituellement de bons époux, de bons travailleurs et de bons citoyens autour de la cinquantaine (Snarey, 1993; Townsend, 2002). Bien que l'on ait observé certains coûts à court terme liés à l'engagement comme père chez les hommes, comme le stress, les problèmes de conciliation travail/famille et une diminution de l'estime de soi, ces coûts ne semblent pas réduire la satisfaction générale à l'égard de la paternité (Pleck et Masciadrelli, 2004). L'engagement élevé à long terme a un léger impact positif sur la mobilité professionnelle, le succès au travail, le succès dans la carrière et le souci de pérennité sociale du père (Hawkins, Christiansen, Sargent et Hill, 1993; Pleck et Masciadrelli, 2004; Snarey 1993). En fait, l'engagement émotionnel des hommes auprès de leur enfant s'est révélé agir comme un tampon contre les stress liés au travail (Barnett et coll., 1992b).

### ***Relations entre les parents***

La qualité des relations entre les parents a à la fois des répercussions directes sur le degré d'engagement du père et des répercussions indirectes sur le développement de l'enfant. Le mariage devient donc un contexte important dans lequel favoriser et soutenir l'engagement du père. Dans cette section, nous nous pencherons sur trois dimensions des relations entre les parents : 1) l'importance du mariage pour



l'engagement du père; 2) le rôle de la mère dans l'engagement du père; 3) la façon dont la qualité des relations entre les parents influe indirectement sur le développement de l'enfant.

### ***1) Importance des relations de couple pour l'engagement du père***

Il existe une corrélation positive entre la qualité de la vie conjugale et les éléments suivants : niveau d'engagement du père dans les responsabilités liées aux soins de l'enfant (Bouchard et Lee, 2000; Harris et Morgan, 1991; McBride et Mills, 1993), qualité de la relation père-enfant (Belsky et Volling, 1987; Cox, Owen, Lewis et Henderson, 1989; Doherty et coll., 1998; Feldman, Nash et Aschenbrenner, 1983; Levy-Schiff et Israelaschivili, 1988), satisfaction du père à l'égard de son propre rôle paternel et compétence parentale du père (Bouchard et Lee, 2000).

Ces corrélations indiquent que la relation de couple est un contexte important pour la qualité des expériences d'un homme en tant que père (Bouchard et Lee, 2000). Les hommes sont plus portés à percevoir leur rôle de père et de mari comme un tout, l'un n'allant pas sans l'autre (Townsend, 2002). Ainsi, lorsque des conflits importants minent la relation de couple, les pères ont beaucoup plus de difficulté à s'engager auprès de leurs enfants, ce qui affaiblit la relation père-enfant (Coiro et Emery, 1998; Doherty et coll., 1998). Par exemple, on a observé une corrélation négative entre les conflits inter-parentaux et la qualité de l'engagement paternel au sein de familles mexico-américaines à un seul revenu (Formoso, Gonzales, Barrera et Dumka, 2007). Inversement, une corrélation positive a été observée entre des liens inter-parentaux solides et la qualité de l'engagement paternel. Par conséquent, une bonne relation entre les parents peut favoriser la qualité de l'engagement paternel (Formoso, Gonzales, Barrera et Dumka, 2007).

Une recherche récente révèle que les pères biologiques, quel que soit leur statut (partage ou non le domicile, petit ami partageant le domicile, petit ami ne partageant pas le domicile ou ami ne partageant pas le domicile), qui avaient à tout le moins eu une relation romantique avec la mère étaient davantage engagés auprès de leur enfant que les pères qui n'avaient eu aucune relation, conjugale ou autre, avec celle-ci (Cabera, Shannon, Vogel, Tamis-LeMonda, Ryan, Brooks-Gunn, Raikes et Cohen, 2004).

Une recherche indique également qu'un plus grand engagement du père peut avoir des répercussions positives sur le mariage. Par exemple, Snarey (1993) a constaté que les pères qui jouaient un rôle actif dans la vie de leur enfant étaient beaucoup plus nombreux à vivre un mariage stable autour de la cinquantaine (l'engagement du père était responsable de 25 % de la variance au niveau du succès de la relation conjugale du père dans la cinquantaine). D'autres chercheurs ont observé une relation similaire entre la compétence paternelle et une hausse de la satisfaction à l'égard du couple et de la stabilité de celui-ci plus tard dans la vie (Belsky, 1984; Cowan et Cowan, 1992; Feldman et coll., 1983; Heath et Heath, 1991). On trouve donc davantage de données indiquant que l'engagement du père a des répercussions positives sur le mariage que l'inverse (Pleck et Masciadrelli, 2004)

## ***2) Rôle de la mère dans l'engagement du père***

Lorsque la mère appuie son époux dans son rôle de parent (le perçoit comme un parent compétent, l'encourage, croit qu'avoir des enfants est un projet commun), les pères sont plus nombreux à s'engager auprès de leur enfant et à en assumer la responsabilité (Biller, 1993; Coverman, 1985; Cowan et Cowan, 1987; DeLuccie, 1995, 1996; Doherty et coll., 1998; McBride et Rane, 1998; Paisley, Futris et Skinner, 2002; Simons, Whitbek, Conger et Melby, 1990) et à se sentir reconnus en tant que figure parentale (Jordan, 1990), accordent une plus grande importance à leur rôle (Paisley et coll., 2002) et se sentent plus satisfaits, heureux, compétents et à l'aise dans leur rôle de père (Biller, 1993; Bouchard et Lee, 2000; Coffman, Levitt et Brown 1994; Cowan et Cowan, 1987; DeLuccie, 1996).

Ainsi, la perception du niveau d'investissement du père dans son rôle et le niveau réel d'engagement de sa part sont modérés par les croyances de la mère à propos de ce rôle (McBride, Brown, Bost, Shin, Vaughn et Korth, 2005). Une recherche indique que les hommes qui croient que leur femme les considère comme de bons pères participent davantage aux activités liées à l'enfant et accordent plus d'importance à leur rôle de père, ce qui a été associé à un niveau d'engagement supérieur de leur part (Pasely, Furtis et Skinner, 2002). Plus récemment, une recherche a révélé que la relation positive de la mère tant avec le père qu'avec sa famille augmentait la probabilité pour le père d'établir et de maintenir un engagement solide avec son enfant. Inversement, on a observé que plus l'engagement du père diminuait, plus le stress parental de la mère augmentait avec le temps (Kalil, Ziol-Guest, Coley, 2005).

Les mères agissent parfois comme des sentinelles (Allen et Hawkins, 1999) dans la relation du père avec son enfant. De nombreuses femmes sont partagées en ce qui concerne un plus grand engagement de la part du père, et ce, pour diverses raisons, y compris parce qu'elles s'inquiètent de la compétence parentale de leur conjoint, ont peur de perdre la maîtrise d'un domaine dans lequel elles exercent beaucoup de pouvoir et ne sont pas disposées à changer leurs critères concernant l'entretien de la maison et la façon de prendre soin de l'enfant. Le degré d'engagement du père dans la vie de l'enfant est donc, en partie, déterminé par la mesure à laquelle la mère permet cet engagement (Allen et Hawkins, 1999; DeLuccie, 1995; Dickie et Carnahan, 1980; Seery et Crowley, 2000). Par exemple, Fagan et Barnett (2003) ont observé une association négative importante entre ce rôle de sentinelle joué par la mère et le degré d'engagement du père. De plus, la compétence du père était indirectement et directement liée à l'importance du comportement sentinelle de la mère et à l'engagement du père auprès de ses enfants, ce comportement influant sur la relation entre la compétence du père et son engagement.

## ***3) Effets indirects de la relation entre les parents sur le développement de l'enfant***

La relation entre les parents influe indirectement sur la relation parent-enfant. Par exemple, lorsque les pères sont aidants et encourageants, les mères sont plus compétentes comme parents. Les mères dont le conjoint est très engagé ont parfois un regard plus positif sur le comportement de leur enfant que celles dont le conjoint est peu engagé

(Culp, Schadle, Robinson et Culp, 2000). Lorsque les pères sont aidants et encourageants, les mères sont plus patientes, souples, attentives émotionnellement, sensibles et disponibles pour leur nourrisson et leur jeune enfant (Belsky, 1981; Cowan et Cowan, 1987; Feiring et Lewis, 1978; Parke et Anderson, 1987; Snarey, 1993). Cela tend à améliorer la qualité de la relation mère-enfant et a donc des effets positifs sur le développement de l'enfant (Lamb 1997), comme la popularité auprès des pairs (Boyum et Parke, 1995), une meilleure maîtrise de soi et une plus grande compétence scolaire (Brody et coll., 1994) et des relations positives avec les pairs et les partenaires intimes (Amato, 1998). Un niveau élevé de collaboration parentale a aussi été associé à une diminution des problèmes d'extériorisation chez les enfants d'âge préscolaire (Schoppe, Manglesdorf et Frosch, 2001).

L'effet de la bonne relation entre les parents semble agir sur le père également. Ainsi, le soutien de la conjointe peut améliorer la qualité des compétences parentales du père (Amato, 1998; Conger et Elder, 1994), ce qui à son tour a des répercussions positives sur le développement de l'enfant. Une recherche récente a révélé que la collaboration entre les parents était un facteur prédictif de contacts père-enfant plus fréquents, ce qui à son tour est un facteur prédictif d'une relation de plus haute qualité et d'une paternité plus engagée (Sobolewski et King, 2005). On a de plus observé que la fréquence élevée des conversations entre les conjoints était un facteur qui influait indirectement sur la sociabilité des enfants (Kato, Ishii-Kuntz, Makino, Tsuchiya, 2002).

Lorsque la relation entre les parents est mauvaise, les enfants souffrent. Par exemple, les femmes dont le conjoint se montre peu chaleureux ou violent sont plus nombreuses à se sentir épuisées émotionnellement, irritables et distraites. Cela accroît la probabilité qu'elles adoptent des stratégies parentales inefficaces (comme une discipline plus dure et moins cohérente) lorsqu'elles interagissent avec leur enfant et qu'elles agissent avec lui de manière impatiente, non bénéfique à son éducation (Amato, 1998).

Les mariages moins heureux et les conflits conjugaux lorsque les enfants sont jeunes ont été associés à des problèmes de comportement lorsque ceux-ci sont plus âgés (Aldous et Mulligan, 2002). Harper et Fine (2006) ont obtenu des résultats similaires, observant une relation négative entre les conflits interparentaux et le bien-être de l'enfant (Harper et Fine, 2006). Lundy (2002) indique également que l'insatisfaction dans le couple a des effets négatifs sur la synchronie paternelle, ce qui a un impact négatif sur la préservation de l'attachement père-enfant.

Les recherches permettent invariablement d'observer une association négative entre les conflits conjugaux et de bons résultats sur le plan du développement tels que la réussite scolaire, la conduite, l'adaptation émotionnelle, l'estime de soi et la compétence sociale (Amato, 1998; Cummings et O'Reilly, 1997; Davies et Cummings, 1994; Emery, 1988; Grych et Fincham, 1990; Kandel, 1990). Les parents heureux en mariage ont une interaction plus positive avec leur nourrisson (Levy-Schiff, 1994), leur enfant d'âge préscolaire (Lindahl, Clements et Markman, 1997) et leur enfant d'âge scolaire (Simons, Beaman, Conger et Chao, 1993).

Une bonne relation entre les parents façonne de nombreuses compétences relationnelles importantes que les enfants peuvent utiliser dans leurs propres relations, par exemple : offrir un soutien émotionnel, résoudre efficacement les conflits, se montrer respectueux et avoir des communications positives et ouvertes (Amato, 1998).

### ***Pères ne partageant pas le domicile***

#### ***Versement d'une pension alimentaire pour enfants***

Le montant de la pension alimentaire versée par les pères ne partageant pas le domicile est hautement et positivement associé au bien-être des enfants, et d'éminents chercheurs prétendent qu'un dollar versé en pension alimentaire a plus de bienfaits pour les enfants qu'un dollar de revenu familial (Aughinbaugh, 2001). Par exemple, le montant versé en pension alimentaire augmentait davantage le niveau d'instruction et les résultats aux tests cognitifs des enfants et des adolescents que le revenu provenant de toute autre source (Argys, Peters, Brooks-Gunn et Smith, 1998; Beller et Chung, 1988; Knox, 1996; Peter et Mullis, 1997).

Le montant versé en pension alimentaire influe sur un vaste éventail de résultats sur le plan du développement de l'enfant, comme des scores plus élevés aux tests cognitifs, de meilleures aptitudes en lecture, en communication orale et en mathématique (Argys, Peters, Brooks-Gunn et Smith, 1998; King, 1994), une plus grande réussite scolaire – y compris de meilleures notes et l'atteinte d'un niveau d'instruction supérieur (Amato et Gilbreth, 1999; Graham, Beller et Hernandez, 1994; King, 1994; Knox et Bane, 1994; Marsiglio, Amato, Day et Lamb, 2000; McLanahan, Seltzer, Hanson et Thomson, 1994), des niveaux supérieurs d'adaptation sociale et émotionnelle, moins de problèmes de comportement, de meilleurs scores à l'échelle de maturité personnelle, une meilleure préparation à l'école chez les enfants d'âge préscolaire et une probabilité plus élevée pour les jeunes d'obtenir leur diplôme d'études secondaires et d'entrer au collège (Green et Moore, 2000; Menning, 2002). En fait, Graham, Beeler et Hernandez (1994) ont observé que la pension alimentaire aide les enfants à surmonter environ deux tiers des désavantages pour ce qui est des années de scolarité terminées et réduit le taux de décrochage ainsi que le pourcentage d'élèves qui sont en retard sur leur cohorte d'âge à l'école secondaire. En outre, la pension alimentaire améliore l'accès des enfants aux ressources éducatives, augmente le niveau de stimulation à la maison et améliore la santé et l'alimentation de l'enfant (Graham et coll., 1994; Knox et Bane, 1994).

Dans l'ensemble, des preuves fortes existent quant au rôle positif du versement d'une pension alimentaire pour enfants par le père ne partageant pas le domicile sur le développement de l'enfant (Graham et Beller, 2002), car cette contribution économique améliore le niveau de vie, la santé, le niveau d'instruction et le bien-être général de l'enfant (Seltzer, 1994). Il est intéressant de mentionner que l'on est parvenu dans une recherche à documenter l'effet circulaire de la pension alimentaire; en effet, les mesures de la réussite de l'enfant en lecture et en mathématique peuvent avoir, à leur tour, des impacts positifs sur la réception et le montant d'une pension alimentaire, ce qui porte à croire que les parents qui n'ont pas la garde de l'enfant semblent tenir compte de la

qualité des soins apportés à leur enfant par leur ancien partenaire de vie au moment de prendre des décisions en ce qui concerne la pension alimentaire pour enfants (Aughinbaugh, 2001).

Le versement d'une pension alimentaire est fortement et négativement associé aux signalements de problèmes de comportement (Furstenberg, Morgan et Allison, 1987; McLanahan et coll., 1994) et d'extériorisation chez les enfants (Amato et Gilbreth, 1999). Il est toutefois lié positivement à des effets favorables sur le plan de l'adaptation comportementale et de l'adaptation à la suite d'un divorce (King, 1994; Lamb, Sternberg et Thompson, 1997).

La corrélation positive entre le versement d'une pension alimentaire et les effets favorables sur le développement de l'enfant continue d'exister après que l'on ait pris en compte les influences du revenu de la mère, les conflits interparentaux et la fréquence des contacts (Amato, 1998). Dans certains cas, la recherche a révélé que la fréquence des contacts, ou le temps passé à pratiquer des activités avec le père ne partageant pas le domicile, n'a pas d'effets significatifs sur le développement de l'enfant, à moins que ce facteur ne soit combiné au versement d'une pension alimentaire (Menning, 2002). Une autre recherche indique que des contacts supérieurs avec le père sous forme de visites tendent à être associés à la hausse des pensions alimentaires versées (Seltzer, 1991). Par conséquent, dans l'ensemble, les contributions financières et matérielles du père, en particulier les contributions faites de façon informelle, sont associées positivement à davantage d'effets positifs sur le bien-être des enfants (Dunn, 2004; Greene et Moore, 2000).

### ***Relation avec la mère et l'enfant***

La recherche indique de manière constante que la variable qui influe le plus crucialement sur le développement des enfants qui ne vivent pas avec leur père est la qualité (et non la quantité) de la relation du père avec la mère et l'enfant (Amato, 1998; Kelly, 2000; Marsiglio et coll., 2000). D'autres variables, comme la fréquence des contacts du père avec son enfant et les sentiments de l'enfant envers son père, se sont avérées des facteurs prédictifs non constants des résultats sur le plan du développement ou de l'adaptation de l'enfant (Amato, 1998; Marsiglio et coll., 2000). La qualité de la relation père-enfant est liée à la qualité des relations entre la mère et le père ne partageant pas le domicile et à la relation mère-enfant (Dunn, 2004). Par conséquent, les relations positives entre l'enfant et le père ne partageant pas le domicile sont corrélées avec : 1) le contact entre l'enfant et son père (fréquence et régularité); 2) la qualité de la relation mère-enfant; 3) la fréquence des contacts entre la mère et son ex-conjoint (Dunn, Cheng, O'Connor et Bridges, 2004).

Les pères divorcés qui visitent leurs enfants souvent étaient plus nombreux à entretenir une bonne relation avec leur ex-conjointe (Whiteside et Becker, 2000). De plus, les perceptions qu'a le père du soutien parental reçu de son ex-conjointe contribuent au

niveau d'interaction entre les parents après le divorce (Madden-Derdich et Leonard, 2005). De la même manière, les attitudes de la mère se sont avérées déterminer fortement l'efficacité de l'engagement du père après le divorce (Kelly, 2000).

La collaboration entre parents ne vivant pas ensemble est un facteur prédictif de contacts plus fréquents entre le père et l'enfant, ce qui est à son tour un facteur prédictif d'une relation de meilleure qualité, d'un plus grand soutien paternel et de liens plus forts entre le père ne partageant pas le domicile et son enfant (Sobolewski et King, 2005). L'engagement du père ne partageant pas le domicile est positivement associé à l'engagement de la mère et négativement associé aux conflits interparentaux (Flouri, 2006), ce qui est négativement associé au bien-être de l'enfant (Harper et Fine, 2006).

À la suite d'un divorce, les enfants réussissent invariablement mieux dans de nombreux domaines de leur développement lorsqu'ils sont en mesure de maintenir des relations enrichissantes avec leurs deux parents, à moins que le niveau de conflit entre ceux-ci ne demeure anormalement élevé (Amato, 1993; Emery, 1982; Guildubaldi et Perry, 1985; Heath et MacKinnon, 1988; Hess et Camara, 1979; Hetherington, Cox et Cox, 1982, 1985; Kurdek, 1986; Lamb, 1997; Wallerstein et Kelly, 1980).

Les résultats positifs sur le plan du développement de l'enfant sont associés à la qualité des soins prodigués par le père ne partageant pas le domicile et à la façon dont celui-ci interagit avec l'enfant. Par exemple, les pères ne partageant pas le domicile qui font preuve d'autorité (établissent et font respecter des règles, surveillent, supervisent, aident pour les devoirs, offrent des conseils et un soutien émotionnel, maintiennent une discipline constante, font l'éloge des réalisations de leur enfant) sont moins nombreux à avoir des adolescents qui présentent des symptômes de dépression ou divers problèmes d'extériorisation (Barber, 1994; Furstenberg et Cherlin, 1991; Simons, Whitbek, Beaman et Conger, 1994). De la même manière, un engagement élevé de la part du père ne partageant pas le domicile est un facteur prédictif d'une diminution de la délinquance chez les adolescents, en particulier chez les jeunes ayant déjà pris part à des activités de délinquance (Coley et Medieros, 2007), de probabilités plus faibles d'échec scolaire chez les adolescents (Menning, 2006), d'un moins grand nombre de problèmes d'extériorisation et d'intériorisation chez les adolescents, d'une diminution des problèmes de conduites à l'école chez les adolescents (King et Sobolewski, 2006; Whiteside et Becker, 2000), d'une moins grande détresse émotionnelle (Stewart, 2004) et de meilleurs résultats scolaires dans l'ensemble (Kelly, 2000).

Ces résultats positifs et les niveaux plus élevés de bien-être de l'enfant sont souvent influencés non seulement par l'état de l'engagement du père ne partageant pas le domicile, mais aussi par les hausses de cet engagement au fil du temps, la présence d'affection paternelle, l'exercice d'une autorité, une relation de haute qualité, le sentiment de partager des liens étroits, des visites fréquentes et une paternité attentive (Dunn, 2004; Harper et Fine, 2006; Menning, 2006). Toutefois, une autre recherche révèle que l'engagement du père ne partageant pas le domicile et la fréquence des contacts n'amélioreraient pas les modèles de régression prévoyant les difficultés totales de l'enfant ou le comportement pro-social, quoique la fréquence des contacts était

négalement associée à des symptômes émotionnels chez l'enfant (Flouri, 2006). De la même manière, Stewart (2003) a observé que la pratique d'activités de loisir avec le père ne partageant pas le domicile n'influe pas sur le bien-être de l'enfant. Le soutien extrinsèque (sortir au restaurant, faire des achats et voir des films) et la fréquence des contacts ne contribuent pas invariablement de façon positive au développement de l'enfant (Marsiglio et coll., 2000; Young, Miller, Norton et Hill, 1995), car ils ne favorisent pas l'autorité parentale. Ces résultats apportent donc des preuves mitigées de la mesure à laquelle les enfants tirent profit de l'engagement d'un père ne partageant pas le domicile (Stewart, 2003).

Dans l'ensemble, les pères ne partageant pas le domicile peuvent contribuer au développement de leur enfant par les moyens suivants : 1) verser une pension alimentaire; 2) établir une relation de collaboration avec la mère de l'enfant; 3) adopter un rôle d'autorité parentale. Cela amène Whiteside et Becker (2000) à affirmer que la qualité de l'alliance parentale et l'affection, la sensibilité, la bonne adaptation et le style de discipline des parents font la différence entre un enfant bien adapté après le divorce et un enfant qui est en colère, a peur ou présente des capacités cognitives et sociales limitées.

### *Pères, travail et famille*

#### *Importance du rôle de pourvoyeur*

Le soutien économique de la famille est un moyen indirect, mais important, par lequel le père peut contribuer au développement de son enfant. Christiansen et Palkovitz (2001) avancent que le fait de subvenir économiquement aux besoins de l'enfant et de la famille est le fondement sur lequel bien des pères construisent leur participation à la vie familiale, et que cela est intégré et lié à des nombreuses autres formes d'engagement du père. Plus particulièrement, les pères qui ne contribuent pas financièrement auprès de leur famille sont plus nombreux à ne pas s'engager dans de nombreux autres aspects de la vie de leur enfant que les pères qui apportent une telle contribution (Christensen et Palkovitz, 2001).

Snarey (1993) a observé que comparativement aux hommes qui n'ont pas d'enfant, les pères se montrent plus attachés à leur travail et à leur carrière car ils se sentent responsables du soutien financier de leur enfant. Une autre recherche révèle une tendance similaire. La paternité encourage les hommes à prendre plus au sérieux leur productivité au travail, mais à ne pas s'investir de façon excessive dans leur travail et leur carrière (Coltrane, 1995; Eggebean et Knoester, 2001; Gutman, 1994).

#### *Effets du revenu familial sur le développement de l'enfant*

***Remarque : Les effets du revenu sur le développement de l'enfant sont principalement attribuables au revenu du père, car les hommes continuent de***

***contribuer en moyenne à plus de 50 % du revenu familial. Chez les couples mariés, l'homme procure en moyenne environ les deux tiers du revenu familial (Amato & Booth, 1997).***

Les recherches indiquent invariablement que la pauvreté a de nombreux effets négatifs sur le développement des enfants, les exposant à un risque plus élevé de mauvaise alimentation et de problèmes de santé (Klerman, 1991), de mauvaises notes à l'école, de décrochage scolaire (Levin, 1986), de problèmes émotionnels et comportementaux comme la dépression, une faible estime de soi, des troubles de conduites et des conflits avec les pairs (Brooks-Gunn, Britto et Brady, 1999; Duncan et Brooks-Gunn, 1997; Klerman, 1991; Marsiglio, Amato, Day et Lamb, 2000; Mayer, 1997; McLoyd, 1989; McLoyd et Wilson, 1991). Dans les familles mexico-américaines, le revenu du père était négativement associé à des symptômes dépressifs chez la mère et les adolescents, et ce, dans les familles hautement acculturées (Crouter, Davis, Updegraff, Delgado et Fortner, 2006).

À l'inverse, les revenus du père sont positivement associés au niveau d'instruction (Hill et Duncan, 1987; Kaplan, Lancaster et Anderson, 1998; Yeung, Duncan et Hill, 2000), au bien-être psychologique (Amato, 1998) et au revenu (Behrman & Taubman, 1985) des fils et des filles au début de l'âge adulte, même lorsque l'on tient compte des revenus de la mère.

L'instruction du père est positivement associée à la moyenne pondérée cumulative de l'enfant (Alwin et Thornton, 1984; DiMaggio, 1982), aux résultats aux tests cognitifs et de connaissances (Alwin et Thornton, 1984; Amato, 1987, Blau et Grossberg, 1992; Mercy et Steelman, 1982; Parcel et Menaghan, 1994; Steelman et Dolby, 1983), à l'assiduité à l'école (Brown & Rife, 1991) et au statut professionnel et au revenu (Amato, 1998; Jencks, Crouse et Mueser 1983; Kerkhoff, Cambell et Trott, 1982; Kiker et Condon, 1981; Sewell, Hauser et Wolf, 1980).

### ***Impact de l'engagement du père sur le travail***

Dans l'ensemble, les hommes qui sont des pères engagés au début de l'âge adulte deviennent habituellement de bons époux, de bons travailleurs et de bons citoyens autour de la cinquantaine (Snarey, 1993).

En dépit de certains des coûts à court terme de l'engagement du père qui ont été observés, comme le stress, une hausse des problèmes de conciliation travail-famille et une baisse de l'estime de soi, un engagement élevé a à long terme un léger impact positif sur la mobilité professionnelle, le succès au travail et le souci de pérennité sociale (Snarey 1993; Hawkins, Christiansen, Sargent et Hill, 1993).

L'engagement émotionnel des hommes auprès de leur enfant s'est avéré agir comme un tampon contre les stress liés au travail (Barnett, Marshall et Pleck, 1992b), et Lerman et Soreneson (2001) ont observé une relation positive entre un engagement accru des pères



et les heures de travail et revenus subséquents. De plus, Westermeyer (1998) a observé que la réussite de la carrière ne se faisait pas aux dépens du mariage ou des services communautaires.

Une recherche indique que les hommes qui assument de nombreux rôles, comme celui de mari, d'employé et de père, signalent un plus grand bien-être et un niveau de détresse inférieur (Barnett, 1997) et sont plus sains mentalement (Westermeyer, 1998).

### ***Conciliation travail-famille : obstacles et solutions***

#### **Solutions :**

Plusieurs formes de soutien organisationnel au travail ont été identifiées comme étant nécessaires pour favoriser une conciliation travail-famille optimale chez les pères, notamment : congé pour responsabilité familiale, superviseurs et collègues compréhensifs, horaires de travail souples, souplesse du milieu de travail (Lee et Duxbury, 1998) et mise en place souple de politiques organisationnelles à l'échelle locale (Palkovitz, Christensen et Dunn, 1998).

Les pratiques organisationnelles favorisant des horaires souples et la famille sont associées à un plus grand engagement de la part du père (Pleck, 1997).

#### **Obstacles :**

Les obstacles liés au travail, comme un plus grand nombre d'heures de travail, sont considérés par les pères comme la raison la plus importante de leur bas niveau d'engagement paternel et comme une source de stress dans leur tentative de concilier travail et famille (Haas, 1992; Milkie et Peltola, 1999; Yankelovich, 1974).

Les hommes sont plus nombreux à travailler un plus grand nombre d'heures et moins nombreux à profiter des horaires de travail flexibles ou des congés parentaux (Robinson et Godbey, 1997).

Les pères qui travaillent un grand nombre d'heures sont plus nombreux à se sentir surchargés, à moins bien accepter leurs adolescents et à être moins efficaces en coordination des points de vue. La combinaison des longues heures de travail et d'une surcharge des rôles était un facteur prédictif de la qualité de cette relation (Crouter, Bumpas, Head, & McHale, 2001). De plus, les parents ayant des horaires de travail non traditionnels signalaient un moins bon fonctionnement familial, plus de symptômes dépressifs et moins d'efficacité dans leur rôle parental. Leurs enfants étaient aussi plus nombreux à avoir des difficultés sociales et émotionnelles, et ces relations étaient partiellement influencées par les relations familiales et le bien-être des parents (Strazdins, Clements, Korda, Broom et Souza, 2006). De la même manière, une mauvaise correspondance entre les horaires de travail des parents et les horaires scolaires des enfants crée un stress parental post-scolaire, ce qui est lié au bien-être psychologique du parent (Barnett et Gareis, 2006).

## ***Mesures de l'engagement du père***

Bien que des analyses innovatrices existent sur les limites des définitions, des concepts et des mesures antérieurs liés à l'engagement du père, la présente analyse fera ressortir brièvement certains des principaux moyens par lesquels l'engagement du père a été mesuré, en insistant sur les façons dont il a été mesuré dans la majorité des études citées dans le présent document.

Les principales mesures de l'engagement du père comprennent les registres d'emploi du temps, les études corrélationnelles qui démontrent l'importance de la présence du père en étudiant des familles d'où le père est absent et les variations des concepts de Lamb, Pleck, Charnov et Levine (1985) relatifs à l'engagement, à l'accessibilité et à la responsabilité. Une analyse du contenu des recherches citées dans ce document révèle que l'engagement du père était habituellement mesuré par un des moyens suivants ou une combinaison des trois.

***1. Engagement du père mesuré par le temps passé avec son enfant*** : Cela comprend la fréquence des contacts, le temps passé ensemble (par exemple, à partager un repas, à pratiquer un loisir ou à lire) et l'accessibilité et la disponibilité perçues du père. Cela peut aussi comprendre le temps passé par le père à prodiguer les soins physiques courants à son enfant, comme donner le bain, préparer les repas et mettre les vêtements, ainsi que le temps passé à jouer avec l'enfant et la mesure à laquelle le jeu est efficace, mutuel et réciproque.

***2. Engagement du père mesuré par la qualité de la relation père-enfant*** : On dit qu'un père est engagé lorsque sa relation avec l'enfant est sensible, chaleureuse, étroite, amicale, dévouée, intime, attentionnée, affectueuse, encourageante, réconfortante et ouverte. En outre, on dit que les pères sont engagés lorsque leur enfant a développé un attachement solide et stable à leur égard.

***3. Engagement du père mesuré par l'investissement dans le rôle paternel*** : Ces mesures évaluent le niveau d'investissement dans l'éducation de l'enfant, y compris la capacité du père à faire preuve d'autorité (exercer un contrôle approprié et imposer des limites tout en laissant place à l'autonomie; prendre la responsabilité de fixer des limites et de faire la discipline; surveiller les activités de l'enfant), la mesure à laquelle il est attentif aux besoins de l'enfant et l'importance du soutien qu'il offre à l'enfant pour ses activités scolaires.

## ***Limites***

« Étant donné que le développement est déterminé de façon multiple, il est quelque peu risqué de se montrer trop précis en ce qui concerne les relations entre les profils d'engagement paternel et les résultats sur le plan du développement de l'enfant. En se concentrant sur ces résultats, on ne tient bien souvent pas compte du fait que les profils d'engagement du père ne sont qu'un facteur dans un ensemble vaste et diversifié de facteurs contributifs possibles à ce chapitre. La base de données existante ne nous permet pas de tirer de conclusions quant aux effets de l'engagement du père sur les variables du

développement de l'enfant. » [traduction] (Palkovitz, 2002).

D'un point de vue méthodologique, il existe plusieurs limites dans la littérature sur la paternité. Une des limites importantes est le fait que la plupart des chercheurs s'appuient sur une seule source de données, ce qui soulève le problème que les données sur l'engagement du père et les données sur le développement de l'enfant sont fournies par la même source. Une autre limite vient du fait qu'au moment d'évaluer l'impact de l'engagement du père sur le développement de l'enfant, les chercheurs omettent souvent de tenir compte de la qualité de la relation mère-enfant, laquelle pourrait être responsable d'une partie des effets observables. Par exemple, Amato (1994) a observé qu'il est possible que l'ampleur des soins prodigués à l'enfant par la mère et la qualité du mariage soient responsables du prétendu effet positif des soins prodigués par le père. La troisième limite importante dans la littérature sur la paternité tient au fait que la plupart des études sont corrélationnelles et souvent transversales. Il est donc difficile de déduire la direction de la causalité et impossible de tenir compte des effets de sélection ou des conditions préexistantes inhérents à l'enfant qui pourraient avoir un impact sur son développement (Pleck et Masciadrelli, 2004).

Une autre limite de la littérature sur la paternité tient au fait que la plupart des recherches sont fondées sur la population américaine, et que les échantillons formés d'Afro-Américains représentent une proportion importante de la littérature sur l'absence du père. Il est possible que les résultats négatifs sur le développement de l'enfant que l'on attribue à l'absence du père soient, en partie, attribuables aux désavantages, à la privation des droits et à la privation des privilèges liés au racisme systémique et institutionnel plutôt qu'à l'impact de l'absence du père. Par exemple, Harper et McLanahan (2004) ont observé qu'une portion assez importante du risque qui semblait attribuable à l'absence du père pourrait en fait provenir d'autres facteurs, comme d'une mère adolescente, d'une faible instruction des parents, des inégalités raciales et de la pauvreté (Harper et McLanahan, 2004).

D'autres chercheurs ont aussi remis en question l'impact de l'engagement du père après avoir tenu compte du statut socio-économique. Kesner et McKenry (2001) avancent qu'une fois ce facteur neutralisé, il n'y aurait aucune différence entre les enfants de familles monoparentales et biparentales selon les mesures des aptitudes sociales et de la gestion des conflits, ce qui porte à croire que la structure de la famille monoparentale n'est pas en elle-même un facteur de risque pour le développement social de l'enfant (Kesner et McKenry, 2001). De la même manière, Battle (2002) a observé qu'en tenant compte du statut socio-économique, la structure familiale n'était pas statistiquement significative en vue de prévoir le niveau d'instruction. À ce sujet, d'autres chercheurs ont observé que la présence du père n'avait pas d'effet sur le niveau d'instruction postsecondaire lorsque l'on tenait compte du classement de l'école secondaire et des notes à l'école secondaire (List et Wolfe, 2000). De plus, la recherche indique que les pratiques d'éducation du père ont moins d'effet sur l'enfant que la pauvreté ou la race (Mosely et Thomson, 1995; Pleck, 1997). Également, Averett, Gennetian et Peters (1997) ont observé que le niveau de soins prodigués par le père avait moins d'influence sur le

développement cognitif de l'enfant que la garderie fréquentée par ce dernier.

Les effets salutaires de la présence de deux parents biologiques mariés dépendent de la qualité des soins que les parents sont en mesure d'offrir (Jaffee, Moffitt, Caspi et Taylor, 2003). Par exemple, Jaffee et ses collaborateurs (2003) ont observé que lorsque les pères ont un comportement hautement antisocial, plus ils vivent longtemps avec leurs enfants, plus ceux-ci ont des problèmes de conduites, ce qui indique qu'un plus grand engagement du père n'est pas toujours optimal dans tous les cas. De plus, il est important d'amener les analyses au-delà des explorations de la structure familiale ou de l'absence du père, car une recherche récente porte à croire que le contexte familial, le processus familial, les profils d'interaction et la qualité des diverses relations ont tendance à avoir une plus grande puissance explicative (Davis et Friel, 2001). Une recherche récente donne à penser que l'impact de l'absence du père emprunte les voies suivantes : 1) absence de coparent; 2) perte/désavantage économique; 3) isolement social et désapprobation; 4) abandon perçu/réel lié à une détresse psychologique; 5) conflit entre les parents (Cabrera, Tamis-LeMonda, Bradley, Hofferth et Lamb, 2000). Il est possible que ce soit ces mécanismes (et non la présence ou l'absence du père) qui aient des effets nuisibles sur les enfants. De plus, on ne s'accorde pas pour dire que le bien-être psychologique et social sont des besoins qui sont comblés par un parent d'un sexe donné. Une recherche soutient que les besoins d'un enfant peuvent être comblés avec ou sans l'engagement du père (Walker et McGraw, 2000). Tout bien considéré, d'autres recherches sont nécessaires afin de mieux comprendre les mécanismes par lesquels l'engagement du père influe sur le développement de l'enfant.

## Références (2007)

Aldous, J. & Mulligan, G. M. (2002). Fathers' child care and children's behavior problems: A longitudinal study. Journal of Family Issues, 23(5), 624 - 647.

Alfaro, E. C., Umana-Taylor, A. J., & Bamaca, M. Y. (2006). The influence of academic support on Latino adolescents' academic motivation. Family Relations, 55(3), 279-291.

Allen, S. M., & Hawkins, A. J. (1999). Maternal gatekeeping: Mothers' beliefs and behaviors that inhibit greater father involvement in family work. Journal of Marriage and the Family, 61(1), 199-212.

Almeida, D. M., & Galambos, N. L. (1991). Examining father involvement and the quality of father-adolescent relations. Journal of Research on Adolescence, 1, 155-172.

Alwin, D. F., & Thornton, A. (1984). Family origins and the schooling process: Early versus late influence of parental characteristics. American Sociological Review, 49, 784-802.

Amato, P. R. (1987). Children in Australian families: The growth of competence. New York: Prentice-Hall.

Amato, P. R. (1989). Family processes and the competence of primary school children and adolescents. Journal of Youth and Adolescence, 18, 39-53.

Amato, P. R. (1993). Children's adjustment to divorce: Theories, hypotheses, and empirical support. Journal of Marriage and the Family, 55, 23-38.

Amato, P. R. (1994). Father-child relationships, mother-child relations, and offspring psychological well-being in early adulthood. Journal of Marriage and the Family, 56, 1031-1042.

Amato, P. R. (1998). More than money? Men's contributions to their children's lives. In A. Booth and A. Crouter (Eds.), Men in families: When do they get involved? What difference does it make? (pp. 241-178). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Publishers.

Amato, P. R., & Gilbreth, J. G. (1999). Nonresident fathers and children's well being: A meta-analysis. Journal of Marriage and the Family, 61, 557-573.

Appleton, W. S. (1981). Fathers and daughters. New York: Doubleday.

Argys, L. M., Peters, H. E., Brooks-Gunn, J., & Smith, J. R. (1998). The impact of child support on cognitive outcomes of young children. Demography, 35(2), 159-173.

Astone, N. M., & McLanahan, S. S. (1991). Family structure, parental

practices, and high school completion. American Sociological Review, 56, 309-320.

Barber, B. K., & Thomas, D. L. (1986). Dimensions of fathers' and mothers' supportive behavior: The case for physical affection. Journal of Marriage and the Family, 48, 783-794.

Barber, B. L. (1994). Support and advice from married and divorced fathers: Linkages to adolescent adjustment. Family Relations, 43, 433-438.

Barnes, G. M. (1984). Adolescent alcohol abuse and other problem behaviors: Their relationships and common parental influences. Journal of Youth and Adolescence, 13, 329-348.

Barnett, R. (1997). Gender, employment and psychological well-being: Historical and life course perspectives. In M. E. Lachman & J. B. James (Eds.), Multiple paths of midlife development (pp. 323-344). Chicago: University of Chicago Press.

Barnett, R. C., Marshall, N. L., & Pleck, J. H. (1992a). Adult son-parent relationships and their associations with son's psychological distress. Journal of Family Issues, 13, 505-525.

Barnett, R. C., Marshall, N. L., & Pleck, J. H. (1992b). Men's multiple roles and their relationship to men's psychological distress. Journal of Marriage and the Family, 54, 358-367.

Behrman, J., & Taubman, P. (1985). Intergenerational earnings mobility in the United States: Some estimates and a test of Becker's intergenerational endowment model. Review of Economics and Statistics, 67, 144-151.

Bell, A. (1969). Role modeling of fathers in adolescence and young adulthood. Journal of Counseling Psychology, 16, 30-35.

Belsky, J. (1981). Early human experience: A family perspective. Developmental Psychology, 17, 3-17.

Belsky, J. (1984). The determinants of parenting: A process model. Child Development, 55, 83-96.

Belsky, J., & Volling, B. L. (1987). Mothering, fathering, and marital interaction in the family triad during infancy. In P. W. Berman & F. A. Pedersen (Eds.), Men's transitions to parenthood: Longitudinal studies of early family experience (pp. 37-63). Hillsdale, NH: Erlbaum.

Bernadette-Shapiro, S., Ehrensaft, D., & Shapiro, J. L. (1996). Father participation in childcare and the development of empathy in sons: An empirical study. Family Therapy, 23 (2), 77-93.

Billler H. B. (1981). Father absence, divorce, and personality development. In M.

E. Lamb (Ed.), The role of the father in child development (1st ed., pp. 489-552). New York: Wiley.

Biller, H. B. (1993). Fathers and families: Paternal factors in child development. Westport, CT: Auburn House.

Bing, E. (1963). The effect of child rearing practices on the development of cognitive abilities. Child Development, 34, 631-648.

Blanchard R. W., & Biller, H. B. (1971). Father availability and academic performance among third grade boys. Developmental Psychology, 4, 301-305.

Blau, F. D., & Grossberg, A. J., (1992). Maternal labor supply and children's cognitive development. Review of Economic and Statistics, 74, 474-481.

Block, J. & vonder Lippe, A. (1973). Sex role and socialization: Some personality concomitants and environmental antecedents. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 41, 321-341.

Bouchard, G., & Lee, C. M. (2000). The marital context for father involvement with their preschool children: The role of partner support. Journal of Prevention & Intervention in the Community, 20 (½), 37-53.

Boyce, T. W., Essex, M. J., Alkon, A., Goldsmith, H H., Kraimer, H. C., Kupfer, D. J., (2006). Early father involvement moderates biobehavioral susceptibility to mental health problems in middle childhood. Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 45 (12). 1510-1521

Boyum, L. A., & Parke, R. D. (1995). The role of family emotional expressiveness in the development of children's social competence. Journal of Marriage and the Family, 57, 593-608.

Brannigan, A., Gemmell, W., Pevalin, D. J., Wade, T. J. (2002). Self-control and social control in childhood misconduct and aggression: The role of family structure, hyperactivity, and hostile parenting. Canadian Journal of Criminology, April, 119-142.

Brent, D. A., Perper, J. A., Moritz, G., Liotus, L. (1995). Post-traumatic stress disorder in peers of adolescent suicide victims: Predisposing factors and phenomenology. Journal of the Academic Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 34 (2), 209-215.

Brody, G., Stoneman, Z., Flor, D., McCrary, C., Hastings, L., & Conyers, O. (1994). Financial resources, parental psychological functioning, parent co-caregiving, and early adolescent competence in rural two parent African-American families. Child Development, 65, 590-605.

Brooks-Gunn, J. Britto, P. R., & Brady, C. (1999). Struggling to make ends meet:

Poverty and child development. In M. E. Lamb (Ed.), Parenting and child development in “nontraditional” families (pp.279-304). Mahwah, NJ: Erlbaum.

Browne, C. S., & Rife, J. C. (1991). Social , personality, and gender differences in at-risk and not-at-risk sixth grade students. Journal of Early Adolescence, 11, 482-495.

Burke, V., Beilin, L. J., Dunbar, D. (2001). Family lifestyle and parental body mass index as predictors of body mass index in Australian children: A longitudinal study. Journal of Obesity, 25 (2), 147-157.

Cairney, J, & Boyle, M. et al. (2003). Stress, social support and depression in single and married mothers. Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology, 38, 442-449.

Carlson, M. J. (2006). Family structure, father involvement, and adolescent behavioral outcomes. Journal of Marriage and Family, 68, 137-154.

Chaves, M. (1991). Family structure and protestant church attendance: The sociological basis of cohort and age-effects. Journal of the Scientific Study of Religion, 30, 501-514.

Christiansen, S. L., & Palkovitz, R. (2001). Why the “good provider” role still matters: Providing as a form of paternal involvement. Journal of Family Issues, 22 (1), 84-106.

Clark, J., & Crouter, A. C. (1992, November). Fathers’ financial dissatisfaction and children’s self esteem. Poster session presented at the annual meeting of the National Council on Family Relations, Orlando, FL.

Coffman, S., Levitt, M. J., & Brown, L. (1994). Effects of clarification of support expectations in prenatal couples. Nursing Research, 42 (2), 111-116.

Coley, R. L. (2003). Daughter-father relationships and adolescent psychosocial functioning in low-income African American families. Journal of Marriage and Family, 65, 867-875.

Coiro, M. J., & Emery, R. E. (1998). Do marriage problems affect fathering more than mothering? A quantitative and qualitative review. Clinical Child and Family Psychology Review, 1 (1), 23-40.

Coltrane, S. (1995). The future of fatherhood: Social demographic and economic influences on men’s family involvements. In W. Marsiglio (Ed.), Fatherhood: Contemporary theory, research, and social policy (pp 255-274). Thousand Oaks, CA: Sage.

Conger, R. D., & Elder, G. H., Jr. (1994). Families in troubled times. New York: de Gruyter.



Cooksey, E. C., & Fondell, M. M. (1996). Spending time with his kids: Effects of family structure on fathers' and children's lives. Journal of Marriage and the Family, *58*, 693-707. August.

Coombs, R. H., & Landsverk, J. (1988). Parenting styles and substance abuse during childhood and adolescence. Journal of Marriage and the Family, *50*, 473-482.

Coverman, S. (1985). Explaining husbands' participation in domestic labor. Sociological Quarterly, *26*, 81-97.

Cowan, C. P., & Cowan, P. A. (1987). Men's involvement in parenthood: Identifying the antecedents and understanding the barriers. In P. Bernman & F. Pedersen (Eds.), Men's transitions to parenthood (pp.145-174). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Cowan, C. P., & Cowan, P. A. (1992). When partners become parents. New York: Basic.

Cox, M. J., Owen, M. T., Henderson, V. K., & Margand, N. (1992). The prediction of infant-father and infant-mother attachment. Developmental Psychology, *28*, 474-483.

Cox, M. J., Owen, M. T., Lewis, J. M., & Henderson, V. K. (1989). Marriage, adult adjustment, and early parenting. Child Development, *60*, 1015-1024.

Crouter, A. C., Bumpass, M., Head, M., & McHale, S. (2001). Implications of overwork and overload for the quality of men's relationships. Journal of Marriage and the Family, *63*, 404-416.

Cuffe, S. P., McKeown, R. E., Addy, C. L., Garrison, C. Z. (2005). Family psychosocial risk factors in a longitudinal epidemiological study of adolescents. Journal of American Academic Child Adolescent Psychiatry, *44*, 121-129.

Culp, R. E., Schadle, S., Robinson, L., Culp, A. M. (2000). Relationships among paternal involvement and young children's perceived self-competence and behavioral problems. Journal of Child and Family Studies, *9* (1), 27-38.

Cummings, E. M., & O'Reilly, A. W. (1997). Fathers in family context: Effects of marital quality on child adjustment. In M. E. Lamb (Ed.), The role of the father in child development (3rd ed., pp. 49-65). New York: Wiley.

Daly, K. J. (2002). Time, gender and the negotiation of family schedules. Symbolic Interaction, *25*, 323-342..

Davies, P. T., & Cummings, E. M. (1994). Marital conflict and child adjustment: An emotional security hypothesis. Psychological Bulletin, *116*, 387-411.

Davison, K. K., & Birch, L. L. (2001). Child and parent characteristics as

predictors of change in girls' body mass index. International Journal of Obesity, 25 (12), 1834 – 1842.

Dawson, D. A. (1991). Family structure and children's well-being: Data from the 1988 national health interview survey. Journal of Marriage and the Family, 53 (3), 573-585.

DeLuccie, M. F. (1995). Mothers as gatekeepers: A model of maternal mediators of father involvement. The Journal of Genetic Psychology, 156, 115-131.

DeLuccie, M. F. (1996a). Predictors of paternal involvement and satisfaction. Psychological Reports, 79, 1351-1359.

DeLuccie, M. F. (1996b). Mothers: Influential agents in father-child relations. Genetic, Social and General Psychology Monographs, 122 (3), 285-307.

Deutsch, F. M., Servis, L. J., & Payne, J. D. (2001). Paternal participation in child care and its effects on children's self-esteem and attitudes toward gendered roles. Journal of Family Issues, 22, 1000-1024.

Demuth, S., & Brown, S. L. (2004). Family structure, family process, and adolescent delinquency: The significance of parental absence versus parental gender. Journal of Research in Crime and Delinquency, 41 (1), 58-81.

Dickie, J. R., & Carnahan, G. S. (1980). Training in social competence: The effects on mothers, fathers and infants. Child Development, 51, 1248-1251.

DiMaggio, P. (1982). Cultural capital and school success: The impact of status culture participation on the grades of U. S. high school students. American Sociological Review, 47, 189-201.

Doherty, W. J., Kouneski, E. F., & Erickson, M. F. (1998). Responsible fathering: An overview and conceptual framework. Journal of Marriage and the Family, 60, 277-292.

Dorius, C. J., Bahr, S. J., Hoffmann, J. P., & Harmon, E. L. Parenting practices as moderators of the relationship between peers and adolescent marijuana use. Journal of Marriage and Family, 66, 163-178.

Dubowitz, H., Black, M. M., Cox, C. E., Kerr, M. A., Litrownik, A. J., Radhakrishna, A., English, D. J., Wood Schneider, M., & Runyan, D. K., (2001). Father involvement and children's functioning at age 6 years: A multisite study. Child Maltreatment, 6, 300-309.

Ducharme, J. Doyle, A. B., & Markiewicz, D. (2002). Attachment security with mother and father: Association with adolescents' reports of interpersonal behavior with parents and peers. Journal of Social and Personal Relationships, 19, 203-231.

Duncan, G. J., & Brooks-Gunn, J. (1997). Consequences of growing up poor. New York: Russell Sage Foundation Press.

Duncan, G. L., Brooks-Gunn, J., & Klebanov, P. K. (1994). Economic deprivation and early childhood development. Child Development, 65, 296-318.

Dunn, J., Cheng, H., O'Connor, T. G., & Bridges, L. (2004). Children's perspectives on their relationships with their non-resident fathers: Influences, outcomes, and implications. Journal of Child Psychology and Psychiatry, 45, 553-566.

Easterbrooks, M. A., & Goldberg, W. A. (1984) Toddler development in the family: Impact of father involvement and parenting characteristics. Child Development, 53, 740-752.

Easterbrooks, M. A., & Goldberg, W. A. (1990). Security of toddler-parent attachment: Relation to children's sociopersonality functioning during kindergarten. In M. T. Greenberg, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (Eds.), Attachment in the preschool years: Theory, research and intervention (pp. 221-244). Chicago: University of Chicago Press.

Eggebean, D. J., & Knoester, C. (2001). Does fatherhood matter for men? Journal of Marriage and the Family, 63, 381-393.

Ellis, B. J., Bates, J. E., Dodge, K. A., Fergusson, D. M., Horwood, J., Pettit, G. S., Woodward, L. (2003). Does father absence place daughters at special risk for early sexual activity and teenage pregnancy? Child Development, 74 (3), 801-821.

Emery, R. E. (1982). Interparental conflict and the children of discord and divorce. Psychological Bulletin, 92, 310-330.

Emery, R. E. (1988). Marriage, divorce, and children's adjustment. Newbury Park, CA: Sage.

Feiring, C., & Lewis, M. (1978). The child as a member of the family system. Behavioral Science, 23, 225-233.

Feldman, S. S., Nash, S. C., & Aschenbrenner, B. G. (1983). Antecedents of fathering. Child Development, 54, 1628-1636.

Feldman, S. S., & Wentzel, K. R. (1990). Relations among family interaction patterns, classroom self-restraint and academic achievement in preadolescent boys. Journal of Educational Psychology, 82, 813-819.

Field, T., Lang, C., Yando, R., & Bendell, R. (1995). Adolescents' intimacy with parents and friends. Adolescence, 30 (117), 133-140.

Figueroa\_Colon, R. Arani, R.B, Goran, M. I., Weinsier, R. L. (2000). Paternal body fat is a longitudinal predictor of changes in body fat in premenarcheal girls. *American Journal of Clinical Nutrition*, 71 (3), 829-834.

Finn, K. Johannsen, N. & Specker, B. (2002). Factors associated with physical activity in preschool children. *The Journal of Pediatrics*, 140, 81-85.

Fish, K. D., & Biller, H. B. (1973). Perceived childhood paternal relationships and college females' personal adjustment. *Adolescence*, 8, 415-420.

Flouri, E. & Buchanan, A. (2002a). Life satisfaction in teenage boys: The moderating role of father involvement and bullying. *Aggressive Behavior*, 28, 126-133.

Flouri, E. & Buchanan, A. (2002b). What predicts good relationships with parents in adolescence and partners in adult life: Findings from the 1958 British birth cohort. *Journal of Family Psychology*, 16, 186-198.

Flouri, E., Buchanan, A., & Bream, V. (2002). Adolescents' perceptions of their fathers' involvement: Significance to school attitudes. *Psychology in the Schools*, 39(5), 575-582.

Flouri, E. & Buchanan, A. (2003a). The role of father involvement and mother involvement in adolescents' psychological well-being. *British Journal of Social Work*, 33(3), 399-406.

Flouri, E., Buchanan, A. (2003b). The role of father involvement in children's later mental health. *Journal of Adolescence*, 26(1), 63-78.

Flouri, E., Buchanan, A. (2004). Early father's and mother's involvement and child's later educational outcomes. *British Journal of Educational Psychology*, 74 (2), 141-153.

Flouri, E. (2005). *Fathering and child outcomes*. West Sussex, England: John Wiley & Sons Ltd.

Fogelholm, M., Nuutinen, O., Pasanen, M. Myohanen, E., Saatela, T. (1999). Parent-child relationship of physical activity patterns and obesity. *International Journal of Obesity*, 23 (12), 1262 – 1268.

Forehand, R., & Nousiainen, S. (1993). Maternal and paternal parenting: Critical dimensions in adolescent functioning. *Journal of Family Psychology*, 7, 213-221.

Formoso, D., Gonzales, N. A., Barrera, M., Dumka, L. E. (2007). Interparental relations, maternal employment, and fathering in Mexican American families. *Journal of Marriage and Family*, 69, 26-39.

Franz, C. E., McClelland, D. C., & Weinberger, J. (1991). Childhood antecedents of conventional social accomplishments in midlife adults: A 35-year

prospective study. Journal of Personality and Social Psychology, 60, 586-595.

Furstenberg, F. F., & Cherlin, A. J. (1991). Divided families. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Furstenberg, F. F., & Harris, K. M. (1993). When and why fathers matter: Impacts of father involvement on the children of adolescent mothers. In R. I. Lerman & T. J. Ooms (Eds.), Young unwed fathers: Changing roles and emerging policies (pp. 117-138). Philadelphia: Temple University Press.

Furstenberg, F. F., Morgan, S. P., & Allison, P. D. (1987). Paternal participation and children's well-being after marital dissolution. American Sociological Review, 52, 695-701.

Gadsden, V., & Ray, A. (2003). Fathers' role in children's academic achievement and early literacy. ERIC Digest.

Gjerdingen, D. K., Froberg, D. G., & Fontaine, P. (1991). The effects of social support on women's health during pregnancy, labor, and delivery, and the postpartum period. Family Medicine, 23, 370-375.

Goldstein, H. S. (1982). Fathers absence and cognitive development of 12-17 year olds. Psychological Reports, 51, 843-848.

Gottfried, A. E., Gottfried, A. W., & Bathurst, K. (1988). Maternal employment, family environment, and children's development: Infancy through the school years. In A. E. Gottfried & A. W. Gottfried (Eds.), Maternal employment and children's development: Longitudinal research (pp. 11-58). New York: Plenum.

Gove, W. R., & Mongione, T. W. (1983). Social roles, sex roles and psychological distress: Additive and interactive models of sex differences. Journal of Health and Social Behavior, 24, 300-312.

Graham, J. W., Beller, A. H., & Hernandez, P. M. (1994). The effects of child support on educational attainment. In I. Garfinkel, S. S. McLanahan, & P. K. Robins (Eds.), Child support and child well-being (pp. 317-354). Washington, DC: Urban Institute.

Gronseth, E. (1975, July). Work-sharing families: Adaptions of pioneering families with husband and wife in part-time employment. Paper presented at the meeting of the International Society for the Study of Behavioral Development, Surrey, England.

Grych, J. H., & Fincham, F. D. (1990). Marital conflict and children's adjustment: A cognitive-conceptual framework, Psychological Bulletin, 108, 267-290.

Guildubaldi, J., & Perry, J. D. (1985). Divorce and mental health sequelae for children: A two-year follow-up of a nationwide sample. Journal of the American Academy of Child Psychiatry, 24, 531-537.

Gutmann, D. L. (1994). Reclaimed powers: Toward a new psychology of men and women in later life (2nd ed.). Evanston, IL: Northwestern University Press.

Haas, L. (1992). Equal parenthood and social policy. Albany, NY: State University of New York Press.

Harknett, K. (2005). Children's elevated risk of asthma in unmarried families. Underlying structural and behavioral mechanisms. Working Paper #2005-01-FF. Princeton, NJ: Center for Research on Child Well-being. 19-27.

Harper, C. C., & McLanahan, S. S. (2004). Father absence and youth incarceration, Journal of Research on Adolescence, 14 (3), 369-397.

Harper, S. E., & Fine, M. A. (2006). The effects of involved nonresidential fathers' distress, parenting behaviors, inter-parental conflict, and the quality of father-child relationships on children's well-being. Fathering: A Journal of Theory, Research, & Practice about Men as Fathers, 4 (3), 286-311.

Harris, K. M., Furstenberg, F. F., & Marmer, J. K. (1998). Paternal involvement with adolescents in intact families: The influence of fathers over the life course. Demography, 35 (2), 201-216.

Harris, K. M., & Morgan, S. P. (1991). Fathers, sons, and daughters: Differential paternal involvement in parenting. Journal of Marriage and the Family, 53, 531-544.

Hawkins, A. J., Christiansen, S. L., Sargent, K. P., & Hill, J. E. (1993). Rethinking fathers' involvement in child care: A developmental perspective. Journal of Family Issues, 14, 531-550.

Heath, D. H. (1978). What meaning and effects does fatherhood have for the maturing of professional men? Merrill-Palmer Quarterly, 24, 265-278.

Heath, D. H. (1994). The impact of delayed fatherhood on the father-child relationship. Journal of Genetic Psychology, 155 (4), 511-530.

Heath, D. H., & Heath, H. E. (1991). Fulfilling lives: Paths to maturity and success. San Francisco: Jossey-Bass.

Heath, D. H., & MacKinnon, C. (1988). Factors related to the social competence of children in single-parent families. Journal of Divorce, 11, 49-66.

Hetherington, E. M., Cox, M., & Cox, R. (1982). Effects of divorce on parents and children. In M. E. Lamb (Ed.), Nontraditional families (pp. 233-288). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Hetherington, E. M., Cox, M., & Cox, R. (1985). Long-term effects of divorce and remarriage on the adjustment of children. Journal of the American Academy of Child Psychiatry, *24*, 518-530.

Hetherington, E. M., & Martin, B. (1979). Family interaction. In H. C. Quay & J. S. Weery (Eds.), Psychopathological Disorders of Childhood (pp. 247-302). New York: John Wiley & Sons.

Hetherington, E. M., & Stanley-Hagan, M. M. (1997). The effects of divorce on fathers and their children. In M. E. Lamb (Ed.), The role of the father in child development (3rd ed., pp.191-211). New York: John Wiley & Sons, Inc.

Hess, R. D., & Camara, K. A. (1979). Post-divorce family relationships as mediating factors in the consequences of divorce for children. Journal of Social Issues, *35*, 79-96.

Hill, M., & Duncan, G. J. (1987). Parental family income and the socioeconomic attainment of children. Social Science Research, *16*, 39-73.

Hoffmann, M. (1971). Identification and conscience development. Child Development, *42*, 1071-1082.

Honzik, M. (1967). Environmental correlates of mental growth: Prediction from the family setting at 21 months. Child Development, *38*, 337-364.

Hooven, C., Gottman, J. M., & Katz, L. F. (1995). Parental meta-emotion structure predicts family and child outcomes. Cognition and Emotion, *9* (2-3), 229-264.

Horn, W. F., & Sylvester, T. (2002). Father Facts (4th ed.). National Fatherhood Initiative. [On-line]. Available: <http://www.fatherhood.org/fatherfacts.htm>.

Jencks, C., Crouse, J., & Mueser, P. (1983). The Wisconsin model of status attainment: A national replication with improved measures of ability and aspiration. Sociology of Education, *56*, 3-19.

Jenkins, P. H. (1995). School delinquency and school commitment. Sociology of Education, *68*, 221-239.

Johnson, R. A., Haffman, J. P., & Gerstein, D. R. (1996). The relationship between family structure and adolescent substance abuse. National Opinion Research Center for the United States Department of Health and Human Services. Washington, DC.

Jordan, P. A. (1990). Laboring for Relevance: Expectant and New Fatherhood.

Nursing Research, 39 (1), 11-16.

Jorm, A. F., Dear, K. B. G., Rodgers, B., & Christensen, H. (2003). Interaction between mother's and father's affection as a risk factor for anxiety and depression symptoms: Evidence for increased risk in adults who rate their father as having been more affectionate than their mother. Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology, 38(4), 173-179.

Kalmijn, M. (1999). Father involvement in childrearing and the perceived stability of marriage. Journal of Marriage and the Family, 61, 409-421.

Kandel, D. B. (1990). Parenting styles, drug use, and children's adjustment in families of young adults. Journal of Marriage and the Family, 52, 183-196.

Kandel, D. B., Rosenbaum, E., & Chen, K. (1994). Impact of maternal drug use and life experiences on preadolescent children born to teenage mothers. Journal of Marriage and the Family, 56, 325-340.

Kaplan, H. S., Lancaster, J. B., & Anderson, K. G. (1998). Human parental investment and fertility: The life histories of men in Albuquerque. In A. Booth & A. C. Crouter (Eds.), Men in families (pp. 55-109). Mahwah, NJ: Erlbaum.

Kasen, S., Cohen, P., Brook, J. S., & Hartmark, C. (1996). A multiple-risk interaction model: Effects of temperament and divorce on psychiatric disorders in children. Journal of Abnormal Child Psychology, 24 (2), 121-150.

Kato, K., Ishii-Kuntz, M., Makino, K., & Tsuchiya, M. The impact of paternal involvement and maternal childcare anxiety on sociability of three-year-olds: Two cohort comparisons. Japanese Journal of Developmental Psychology, 13 (1), 30-41.

Kerckhoff, A. C., Cambell, R. T., & Trott, J. M. (1982). Dimensions of educational and occupational attainment in Great Britain. American Sociological Review, 47, 752-764.

Kiker, B. F., & Condon, C. M. (1981). The influence of socioeconomic background on the earnings of young men. The Journal of Human Resources, 16, 94-105.

King, V. (1994). Variation in the consequences of nonresident father involvement for children's well being. Journal of Marriage and the Family, 56 (4), 963-972.

King, V. (2006). The antecedents and consequences of adolescents' relationships with stepfathers and nonresident fathers. Journal of Marriage and Family, 68, (4), 910-928.

King, V., & Sobolewski, J. M. (2006). Nonresident fathers' contributions to adolescent well-being. Journal of Marriage and Family, 68 (3), 537-557.

Klerman, L. V. (1991). The health status of poor children: Problems and



programs. In A. C. Huston (Ed.), Children in poverty: Child development and public policy (pp. 136-157). Cambridge, MA: Cambridge University Press.

Knox, V. W., & Bane, M. J. (1994). Child support and schooling. In I. Garfinkel, S. S. McLanahan, & P. K. Robins (Eds.), Child support and child well-being (pp. 285-316). Washington, DC: Urban Institute.

Koestner, R., Franz, C., & Weinberger, J. (1990). The family origins of empathic concern: A 26 year longitudinal study. Journal of Personality and Social Psychology, *58*, 709-717.

Kotelchuck, M. (1976). The infant's relationship to the father: experimental evidence. In M. E. Lamb (Ed.), The role of the father in child development (1st ed., pp. 329-344). New York: Wiley.

Krampe, E. M., & Fairweather, P. D. (1993). Father presence and family formations: A theoretical Reformulation. Family Issues, *14* (4), 572-591.

Kurdek, L. A. (1986). Custodial mothers' perceptions of visitation and payment for child support by noncustodial fathers in families with low and high levels of preseparation interparent conflict. Journal of Applied Developmental Psychology, *7*, 307-323.

Lamb, M. E. (1986). The fathers role: Applied perspectives. New York: John J. Wiley.

Lamb, M. E. (1987). Introduction: The emergent American father. In M. E. Lamb (Ed.), The father's role: Cross-cultural perspectives (pp. 3-25). New York: Wiley.

Lamb, M. E. (1997). Fathers and child development: An introductory overview and guide. In M. E. Lamb (Ed.), The role of the father in child development (3rd ed., pp. 1-18). New York: John Wiley & Sons, Inc.

Lamb, M. D., Pleck, J. H., Charnov, E. L., & Levine, J. A. (1985). Paternal behavior in humans. American Zoologist, *25*, 883-894.

Lamb, M. E., Pleck, J. H., & Levine, J. A. (1987) Effects of increased paternal involvement on fathers and mothers. In C. Lewis & M. O'Brien (Eds.), Reassessing fatherhood: New observations on fathers and the modern family (pp. 109-125). London: Sage.

Lamb, M. E., Sternberg, K. J., & Thompson, R. A. (1997). The effects of divorce and custody arrangements on children's behavior, development and adjustment. Family and Conciliations Courts Review, *35* (4), 393-404.

Lee, C. M., & Duxbury, L. (1998). Employed parents' support from partners, employers, and friends. The Journal of Social Psychology, *138* (3), 303-

322.

Levin, H. M. (1986). Educational reform for disadvantaged students: An emerging crisis. West Haven, CT: National Education Association Professional Library.

Levy-Schiff, R. (1994). Individual and contextual correlates of marital change across the transition to parenthood. Developmental Psychology, *30*, 591-601.

Levy-Schiff, R., & Israelaschivili, R. (1988). Antecedents of fathering: Some further exploration. Developmental Psychology, *24*, 434-440.

Lieberman, M., Doyle, A., & Markiewicz, D. (1999). Developmental patterns in security of attachment to mother and father in late childhood and early adolescence: Associations with peer relations. Child Development, *70* (1), 202-213.

Lindahl, K. M., Clements, M., & Markman, H. (1997). Predicting marital and parent functioning in dyads and triads: A longitudinal investigation of marital processes. Journal of Family Psychology, *11*, 139-151.

Lindsey, E. W., Moffett, D., Clawson, M., & Mize, J. (1994, April). Father-child play and children's competence. Paper presented at the biennial meeting of the Southwestern Society for Research in Human Development, Austin, TX.

Lozoff, M. M. (1974). Fathers and autonomy in women. In R. B. Kundsinn (Ed.), Women and success (pp. 103-109). New York: Morrow.

Luster, T., & McAdoo, H. P. (1994). Factors related to the achievement and adjustment of young African-American children. Child Development, *65*, 1080-1094.

Macdonald, K., & Parke, R. D. (1984). Bridging the Gap: Parent-child play interaction and peer interactive competence. Child Development, *55* (4), 1265-1277.

Mackey, W. C., & Zimmerman, R. S. (2004). The presence of the social father in inhibiting young men's violence. Mankind Quarterly, *44* (3-4), 339-366.

Marsiglio, W., Amato, P., Day, R. D., & Lamb, M. E. (2000). Scholarship on fatherhood in the 1990s and beyond. Journal of Marriage and the Family, *62*, 1173-1191.

Matthews, T. J., Curtin, S. C., MacDorman, M. F. (2000). Infant mortality statistics from the 1998 period linked birth/infant death data set. National Vital Statistics Reports, *48* (12). Hyattsville, MD: national Center for Health Statistics.

Mayer, S. E. (1997). What money can't buy: Family income and children's life chances. Cambridge, MA: Harvard University Press.

McBride, B. A., & Mills, G. (1993). A comparison of mothers' and fathers' involvement with their preschool age children. Early Childhood Research Quarterly, *8*,

457-477.

McBride, B. A., & Rane, T. R. (1998). Parenting alliance as a predictor of father involvement: An exploratory study. Family Relations, *47*, 229-236.

McBride, B. A., Schoppe-Sullivan, S. J., Ho, M. (2005). The mediating role of fathers' school involvement on student achievement. Journal of Applied Development Psychology, *26* (2), 201-216.

McClelland, D. C., Constantian, C. A., Regalado, D., & Stone, C. (1978). Making it to maturity. Psychology Today, *12*, 42-46.

McLanahan, S., & Sandefeur, G. D. (1994). Growing up with a single parent: What hurts, what helps. Cambridge, MA: Harvard University Press.

McLanahan, S. (2003). The fragile families and child well-being study: Baseline national report. Table 7. Princeton, NJ: Center for Research on Child Well-being:16.

McLanahan, S. S., Seltzer, J. A., Hanson, T. L., & Thomson, E. (1994). Child support enforcement and child well-being: Greater security or greater conflict? In I. Garfinkel, S. S.

McLanahan, & P. K. Robins (Eds.), Child support and child well-being (pp. 285-316). Washington, DC: Urban Institute.

McLoyd, V. C. (1989). Socialization and development in a changing economy: The effects of paternal job and income loss on children. American Psychologist, *44*, 293-302.

McLoyd, V. C., & Wilson, L. (1991). The strain of living poor: Parenting, social support, and child mental health. In A. C. Huston (Ed.), Children in poverty: Child development and public policy (pp. 105-135). Cambridge, MA: Cambridge University Press.

Mercy, J. A., & Steelman, L. C. (1982). Familial influence on the intellectual attainment of children. American Sociological Review, *47*, 532-542.

Metzler, C. W., Noell, J., Biglan, A., & Ary, D. (1994). The social context for risky sexual behavior among adolescents. Journal of Behavioral Medicine, *17*, 419-346.

Milkie, M., & Peltola, P. (1999). Playing all the roles: Gender and the work balancing act. Journal of Marriage and the Family, *61*, 476-490.

Miller, B. C., & Moore, K. A. (1990). Adolescent sexual behavior, pregnancy, and parenting: Research through the 1980's. Journal of Marriage and the Family, *52*, (4), 1025-1044.

Mischel, W. (1961). Father absence and delay of gratification. Journal of Abnormal and Social Psychology, 62, 116-124.

Mischel, W., Shoda, Y., & Peake, P. K. (1988). The nature of adolescent competencies predicted by preschool delay of gratification. Journal of Personality and Social Psychology, 54, 687-696.

Moller, K. & Stattin, H. (2001). Are close relationships in adolescence linked with partner relationship in midlife? A longitudinal, prospective study. International Journal of Behavioral Development, 25, 69-77.

Moore, M. R. & Chase-Lansdale, P. L. (2001). Sexual intercourse and pregnancy among African American girls in high-poverty neighborhoods: the role of family and perceived community environment. Journal of Marriage and Family, 63, 1146-1157.

Mosley, J. & Thompson, E. (1995). Fathering Behavior and Child Outcomes: The role of race and poverty. In W. Marsiglio, (Ed.), Fatherhood: Contemporary theory, research, and social policy (pp. 148-165). Thousand Oaks, CA: Sage, 1995.

Mott, F. L., Kowaleski-Jones, L., & Mehaghan, E. G. (1997). Paternal absence and child behaviors: Does gender make a difference? Journal of Marriage and the Family, 59 (1), 103-118.

National Center for Education Statistics. (1997). Fathers' involvement in their children's schools. Washington, DC: U. S. Government Printing Office.

Nugent, S. (1991). Cultural and psychological influences on the father's role in infant development. Journal of Marriage and the Family, 53, 475-485.

O'Connor, T., Davies, L., Dunn, J., & Golding, J. (2000). Differential distribution of children's accidents, injuries, and illnesses across family type. Pediatrics, 106, November, 68.

Owen, M. T., Chase-Lansdale, P. L. & Lamb, M. E. (1982). Mothers and fathers' attitudes, maternal employment, and the security of infant-parent attachment. Unpublished manuscript.

Ozer, E. M., Barnett, R. C., Brennan R. T., & Sperling, J. (1998). Does child care involvement increase or decrease distress among dual-earner couples? Women's Health, 4 (4), 285-311.

Padilla, Y. C., & Reichman, N. E. (2001). Low birthweight: Do unwed fathers help? University of Texas at Austin, USA, Princeton University.

Paisley, K., Futris, T. G., & Skinner, M. L. (2002). Effects of commitment and psychological centrality on fathering. Journal of Marriage and Family, 64 (1), 130-138.

Paley, B., Conger, R. D., Harold, G. T. (2000). Parents' affect, adolescent

cognitive representations, and adolescent social development. Journal of Marriage and Family, 62 (3), 761-776.

Palkovitz, R., Christiansen, S., & Dunn, C. (1998). Provisional balances: fathers' perceptions of the politics and dynamics of involvement in family and career development. Michigan Family Review, 3, 45-64.

Parcel, T. L., & Menaghan, E. G. (1994). Parents' jobs and children's lives. New York: de Gruyter.

Parke, R. D. (1996). Fatherhood. Cambridge, Mass: Harvard University Press.

Parke, R. D., & Anderson E. R. (1987). Fathers and their at risk infants: conceptual and empirical analyses. In P. W. Berman & F. A. Pedersen (Eds.), Men's Transition to parenthood: Longitudinal studies of early family experience (pp.197-216). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Parke, R., & Swain, D. (1975, April). Infant characteristics and behavior as elicitors of maternal and paternal responsiveness in the newborn period. Paper presented at the meeting of the Society for Research in Child Development, Denver, CO.

Pedersen, F. A., Anderson, B. J., & Cain, R. L. (1980). Parent-infant and husband wife interactions observed at age five months. In F. Pedersen (Ed.), The father-infant relationship: Observational studies in the family setting (pp. 71-86). New York: Praeger.

Pedersen, F. A., Rubinstein, J. L. & Yarrow, L. J. (1979). Infant development in father-absent families. Journal of Genetic Psychology, 135, 51-61.

Pfiffner, L. J., McBurnett, K., & Rathouz, P. J. (2001). Father absence and familial antisocial characteristics. Journal of Abnormal Child Psychology, 29 (5), 357-367.

Pleck, J. H. (1997). Paternal involvement: Levels, sources, and consequences. In M.E. Lamb (Ed.) The role of the father in child development (3rd ed., pp. 66-103). New York: John Wiley & Sons, Inc.

Ploch, D. R., & Hastings, D. W. (1998). Effects of parental church attendance, current family status, and religious salience on church attendance. Review of Religious Research, 39, 309-320.

Pruett, K. D. (1987). The nurturing father. New York: Warner.

Pruett, K. D. (1997). How men and children affect each other's development. Zero to Three, 18 (1), 3-11.

Pruett, K. D. (2000). Fatherneed: Why father care is as essential as mother

care for your child. New York: The Free Press.

Radin, N. (1972). Father-child interaction and the intellectual functioning of four year old boys. Developmental Psychology, 6, 353-361.

Radin, N. (1981). The role of the father in cognitive, academic and intellectual development. In M. E. Lamb (Ed.), The role of the father in child development (3rd ed., pp. 379-428). New York: Wiley.

Radin, N. (1982). Primary caregiving and role sharing fathers. In M. E. Lamb (Ed.), Non-traditional families: Parenting and child development (pp. 173-204). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Radin, N. (1994). Primary caregiving fathers in intact families. In A. E. Gottfried & A. W. Gottfried (Eds.), Redefining families: Implications for children's development (pp. 55-97). New York: Plenum.

Radin, N., & Russell, G. (1983). Increased father participation and child development outcomes. In M. E. Lamb & A. Sagi (Eds.), Fatherhood and family policy (pp. 191-218). Hillside, UK: Lawrence Erlbaum.

Reuter, M. W., & Biller, H. B. (1973). Perceived paternal nurturance-availability and personality adjustment among college males. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 40, 339-342.

Risch, S. C., Jodl, K. M., & Eccles, J. S. (2004). Role of the father-adolescent relationship in shaping adolescents' attitudes toward divorce. Journal of Marriage and Family, 66, 46-58.

Robinson, J. P., & Godbey, G. (1997). Time for life: The surprising ways Americans use their time. University Park, PA: Pennsylvania State University Press.

Rohner, R. P., & Veneziano, R. A. (2001). The importance of father love: History and contemporary evidence. Review of General Psychology, 5, (4), 382-405.

Ross, C. E., & Broh, B. A. (2000). The role of self-esteem and the sense of personal control in the academic achievement process. Sociology of Education, 73, 270-284.

Rowe, M. L., Cocker, D., & Pan, B. A. (2004). A comparison of fathers' and mothers' talk to toddlers in low-income families. Social Development, 13, 278-291.

Russell, G. (1982). Shared-caregiving families: An Australian Study. In M. E. Lamb (Ed.), Nontraditional families: Parenting and child development (pp. x-x). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.

Rutherford, E. E., & Mussen P.H. (1968). Generosity in Nursery School Boys. Child Development, 39, 755-765.

Schartz, S. J., & Finley, G. E. (2006). Father involvement, nurturant fathering, and young adult psychosocial functioning: Differences among adoptive, adoptive stepfather, and nonadoptive stepfamilies. Journal of Family Issues, 27 (5), 712 – 731.

Sears, R. R., Maccoby, E. E., & Levin, H. (1957). Patterns of childrearing. Evanston, IL: Row Peterson.

Sedlak, A. J., & Broadhurst, D. D. (1996). The third national incidence study of child abuse and neglect: Final report. US Department of Health and Human Services. National Center on Child Abuse and Neglect. Washington DC, September.

Seery, B. L., & Crowley, M. S. (2000). Women's emotion work in the family. Journal of Family Issues, 21 (1), 100-127.

Sewell, W. H., Hauser, R. M., & Wolf, W. C. (1980). Sex, schooling, and occupational status. American Journal of Sociology, 86, 551-583.

Shinn, M. (1978). Father absence and children's cognitive development. Psychological Bulletin, 85, 295-324.

Simons, R. L., Beaman, J., Conger, R. D., & Chao, W. (1993). Childhood experience, conceptions of parenting, and attitudes of spouse as determinants of parental behavior. Journal of Marriage and the Family, 55, 91-106.

Simons, R., Whitbek, L., Beaman, J., & Conger, R. D. (1994). The impact of mothers' parenting, involvement by nonresidential fathers, and parental conflict on the adjustment of adolescent children. Journal of Marriage and the Family, 56, 356-374.

Simons, R., Whitbek, L., Conger, R., & Melby, J. (1990). Husband and wife differences in determinants of parenting: A social learning and exchange model of parental behavior. Journal of Marriage and the Family, 52, 375-392.

Snarey, J. (1993). How fathers care for the next generation: A four-decade study. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Speicher-Dublin, B. (1982). Relationships between parent moral judgement, child moral judgement and family interaction: A correlational study. Dissertations Abstracts International, 43, 1600B. (University Microfilms International No. 8223231).

Steelman, L. C., & Dolby, J. T. (1983). Family size and birth order as factors on the IQ performance of Black and White children. Sociology of Education, 56, 101-109.

Stolz, H. E., Barber, B. K., & Olsen, J. A. (2005). Toward disentangling fathering and mothering: An assessment of relative importance. Journal of Marriage and Family 67, 1076-1092.

Stolzenberg, R. M., Blair-Loy, M., & Waite, L. J. (1995). Religious participation in young adulthood: Age and family life cycle effects on church membership. American Sociological Review, *60*, 84-103.

Strauss, R. S., & Knight, J. (1999). Influence of the home environment on the development of obesity in children. Pediatrics, *103* (6),

Suess, G. J., Grossman, K. E., & Sroufe, L. A. (1992). Effects of infant attachment to mother and father on quality of adaption to preschool: From dyadic to individual organization of self. International Journal of Behavioral Development, *15*, 43-65.

Teitler, J. O. (2001). Father involvement, child health, and maternal health behavior. Children and Youth Services Review, *23*(4/5), 403-425.

Thompson, S. J., Auslander, W. F., White, N. H. (2001). Influence of family structure on health among youths with diabetes. Health and Social Work, *26*, (1).

Townsend, Nicholas W. (2002). *The Package Deal: Marriage, Work and Fatherhood in Men's Lives*. Philadelphia: Temple University Press.

Trost, S. G., Kerr, L. M., Ward, D. S., Pate, R. R. (2001) Physical activity and determinants of physical activity in obese and non-obese children. International Journal of Obesity, *25* (6), 822-829.

Updegraff, K. A., McHale, S. M., Crouter, A. C., Kupanoff, K. (2001). Parents' involvement in adolescents' peer relationships: A comparison of mothers' and fathers' roles. Journal of Marriage and Family, *63*, 655 – 668.

US Bureau of the Census. (1992). Statistical abstract of the United States. (112th ed.), Washington, DC; US Government Printing Office.

US Department of Health and Human Services. (1988). National Center for Health Statistics. National Health Interview Survey. Hyattsville, MD.

US Department of Health and Human Services. (1995). Public Health Service Center for Disease Control and Prevention. National Center for Health Statistics. Report to Congress on Out-of-Wedlock Childbearing. Hyattsville, MD. (September:12).

Volling, B. L., & Belsky, J. (1992). The contribution of mother-child and father-child relationships to the quality of sibling interaction: A longitudinal study. Child Development, *63*, 1209-1222.

Wallerstein, J. S., & Kelly, J. B. (1980). Surviving the breakup: How children and parents cope with divorce. New York: Basic Books.



Wentzel, K. R., & Feldman, S. S. (1993). Parental predictors of boys' self restraint and motivation to achieve at school: A longitudinal study. Journal of Early Adolescence, 13, 183-203.

Westermeyer, J. F. (1998). Predictors and characteristics of mental health among men at midlife: A 32 year longitudinal study. American Journal of Orthopsychiatry, 68, 265-273.

White, L., & Gilbreth, J. G. (2001). When children have two fathers: Effects of relationships with stepfathers and noncustodial fathers on adolescent outcomes. Journal of Marriage and Family, 63, 155-167.

William, M. V. (1997). Reconceptualizing Father Involvement. Unpublished master's thesis, Georgetown University, Washington, DC.

Williams E., & Radin, N. (1999). Effects of father participation in child rearing: twenty year follow-up. American Journal of Orthopsychiatry, 69 (3), 328-336.

Wolfberg, A. J., et al. (2004). Dads as breastfeeding advocates: Results from a randomized controlled trial of an educational intervention. American Journal of Obstetrics and Gynecology 191, September, 708-712.

Work-Life Compendium, 2001: 150 Statistics on Work, Family and Well-Being. Centre for Families, Work and Well-Being, University of Guelph, Guelph, Ontario.

Yankelovich, D. (1974). The meaning of work. In J. Rosow (Ed.), The worker and the job (pp.19-48). Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.

Yeung, W. J., Duncan, G. J., & Hill, M. S. (2000). Putting fathers back in the picture: Parental activities and children's adult outcomes. Marriage and Family Review, 29 (2/3), 97-113.

Yogman, M. W. Kindlon, D., & Earls, F. (1995). Father involvement and cognitive/behavioral outcomes of preterm infants. Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 34, 58-66.

Young, M. H., Miller, B. C., Norton, M. C., & Hill, E. J. (1995). The effect of parental supportive behaviors on life satisfaction of adolescent offspring. Journal of Marriage and the Family, 57, 813-822.

Youngblade, L. M., & Belsky, J. (1992). Parent-child antecedents of 5-year-olds close friendships: A longitudinal analysis. Developmental Psychology, 28, 700-713.

Yuan, A. S. V., & Hamilton, H. A. (2006). Stepfather involvement and adolescent well-being. Journal of Family Issues, 27 (9), 1191-1213.

Zick, C. D., & Allen, C. R. (1996). The impact of parents' marital status on the

time adolescents spend in productive activities. Family Relations, 45, 65-71.

Zimmerman, M. A., Salem, D. A., & Maton, K. I. (1995). Family structure and psychosocial correlates among urban African-American adolescent males. Child Development, 66, 1598-1613.

Zimmerman, M. A., Salem, D. A., & Notaro, P. C. (2000). Make room for daddy II: The positive effects of fathers' role in adolescent development. In R. D. Taylor & M.

C. Wang, et al. (Eds.), *Resilience across contexts: Family, work, culture, and community* (pp. 233-253). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.